Aujourd'hui en 2ème page

L'aventure passe par Orly...

grande réclame de:
DIVANS-LITS 7.950 F.
FAUTEUILS-LITS 14.250 F.
CANAPÉS-LITS 14.975 F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

MARDI 3 MAI 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.360
Inv. de la Sainte-Croix.
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective
29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout le jour même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE. PARIS. 8e
Tél. EUR 52-39 37-36 48-53

LA DATE DE LA CONFÉRENCE DES 4

serait fixée cette semaine

annonce M. Robert Schuman

qui précise que l'on ne peut indéfiniment « parler à deux » et que la réunion pourrait se tenir à Paris

M. ROBERT SCHUMAN, ministre des Affaires étrangères, a quitté Paris à 12 h. 15, par la « Flèche d'Or », pour Londres, où s'ouvre demain la conférence des « Dix » pays fondateurs du Conseil de l'Europe.

Auparavant, M. Schuman avait tenu une conférence de presse au Quai d'Orsay. Après s'être déclaré optimiste sur les négociations russo-américaines, qui se déroulent à New-York, le ministre a ajouté :

« Il est possible que, dès cette semaine, une date soit fixée pour la réunion d'une conférence des quatre ministres des Affaires étrangères. »

La proposition de réunir cette conférence à Paris a été faite, a-t-il précisé, « en dehors de nous-mêmes ».

« Ni la France, ni la Grande-Bretagne, ni d'ailleurs les Etats-Unis, n'admettraient qu'on parlât indéfiniment à deux », a-t-il répondu à une question, à savoir s'il était vrai que l'U.R.S.S. s'opposerait à la participation franco-anglaise.

« Il est possible qu'à un certain moment des conversations, dont je ne connais d'ailleurs pas tous les détails, la question se soit posée de savoir si ces entretiens continueraient à deux ou quatre, mais il y aura certainement un moment où les quatre seront en présence. En tout cas, aucune décision finale d'ordre du jour ne se fera en dehors d'une réunion à quatre. Le tête-à-tête se justifiait comme plus utile au cours d'une période de sondage, ne fût-ce que pour se mettre à l'abri des indiscrétions. »

Nuance britannique

Comme on lui demandait, d'autre part, « s'il était vrai que les Anglais « freinent » la préparation d'une conférence des Quatre », M. Schuman a répondu : « Jusqu'ici nous avons toujours été d'accord sur les réponses données. Il y a eu des nuances entre nous mais pas de divergences. Vous connaissez les Anglais : le rythme de leurs réactions n'est pas celui de nos Méridionaux. »

Comme on lui demandait si les puissances envisageaient également une conférence entre le président Truman, le maréchal Staline, le président Queuille et M. Attlee, M. Schuman a répondu :

« Pas à ma connaissance, *en tout cas, une telle réunion serait précédée d'une réunion des ministres des Affaires étrangères.* »

Le ministre, interrogé sur le point le savoir s'il était d'accord avec le président Truman quant à la bonne foi des Russes, a déclaré en souriant que la France ne négociait avec un partenaire que si elle le croyait sincère.

L'Allemagne et l'Europe

« L'adhésion de l'Allemagne dans l'union européenne est une question qui se posera certainement », a déclaré encore le ministre, ajoutant que le gouvernement français considère que le cadre de la future union européenne est celui qui permettra le mieux de trancher les problèmes allemands.

La question de la représentation de la Sarre à la future assemblée consultative du conseil de l'Europe n'a pas encore été posée.

Le ministre s'est déclaré en faveur d'une admission immédiate, dans l'Union européenne, de la Grèce et de la Turquie, comme de tous les pays européens dont le régime est démocratique, c'est-à-dire parlementaire. Jusqu'à présent, ces deux pays en ont fait la demande.

Cette question sera la première à être discutée demain matin à Londres, à l'occasion de la signature par les « dix » des statuts de l'Union européenne.

Dès la rentrée du Parlement, le 17 mai, le gouvernement français déposera un projet de loi portant approbation des actes qui vont être signés à Londres.

Ce projet de loi fixera également les règles de désignation des délégués de la France à l'Assemblée consultative.

« Il sera demandé au Parlement, a précisé le ministre, de désigner la plupart des délégués. Il y aura aussi des délégués non parlementaires et la question est de savoir s'ils seront désignés par le Parlement ou par le gouvernement.

» Mon idée est que ce soit par le gouvernement », aajouté M. Schuman.

«Je viendrai à Paris» aurait écrit STALINE à TRUMAN

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 2 mai (p. câble). **STALINE aurait envoyé un message personnel à Truman pour hâter la fin de la guerre froide entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis, annonce le journaliste américain Drew Pearson.**

Selon Drew Pearson, c'est Staline lui-même qui dirige, du Kremlin, les négociations en cours en ce moment.

Le message de Staline à Truman, dont l'existence même est démentie par les milieux officiels, contiendrait une invitation directe à Truman de rencontrer Staline avec MM. Attlee et Queuille à Paris, afin d'arriver à un règlement de toutes les questions qui opposent l'Est et l'Ouest. Staline ne verrait pas d'inconvénient à se rendre par le train en France.

L'éventualité d'une réunion des Quatre Grands aurait déjà été discutée, disent les milieux bien informés, lors d'un récent dîner à New-York, qui avait réuni le vice-ministre des Affaires étrangères soviétique, M. Gromyko, le secrétaire d'Etat adjoint chargé de la direction des Affaires politiques américaines, Dean Rusk, et le chef de la délégation britannique à l'O.N.U., M. Mac Neill.

Toujours selon Drew Pearson, M. Acheson aurait envoyé au président Truman un rapport concernant les dernières conversations Malik-Jessup et lui annonçant que la conférence des ministres des Affaires étrangères s'ouvrirait à Paris fin mai.

LE MORT DU «BAS ROND D'AGNEAU» Accident ou suicide ?

Le jeune serveur du « Bas Rond d'Agneau », Jean Royer, découvert à demi nu, vendredi dernier, sur le trottoir de la rue Feydeau, n'aurait pas été victime d'un crime.

Accident ou suicide, telles sont les conclusions du docteur Paul, médecin-légiste, commis par M. Marquiset, et qui a pratiqué l'autopsie du cadavre.

Le docteur Paul a constaté des lésions dans la région lombaire, au mollet, au talon et qui semblent avoir été produites par le glissement de Royer, par exemple, le long d'un toit. Une déchirure du rein gauche et des fractures de la colonne vertébrale, du sternum, du bassin et des côtes auraient été également provoquées par une chute.

Aucune trace de violence suspecte n'a été remarquée par le médecin-légiste.

INONDATIONS CATASTROPHIQUES AU MAROC

Le nombre des morts ne peut être encore précisé, mais serait important

(De notre corresp. particulier Georges CREUGNET.)

CASABLANCA, 2 mai.

VILLAGES ravagés par l'ouragan, populations hagardes fuyant devant les eaux, récoltes arrachées en un instant, éparpillées et projetées dans les airs, troupeaux foudroyés par l'orage, torrents détruisant tout sur leur passage, grêle dans le Sud, neige dans l'Atlas, typhon au Nord... Le Maroc vient de vivre trois jours d'apocalypse.

Le désastre qui s'était d'abord limité à la région de Marrakech, s'est étendu aux vallées de la Moulouya et de ses principaux affluents. La plupart des communications sont coupées, la plupart des ponts arrachés. Jamais, dans l'histoire du protectorat, on n'avait connu un sinistre aussi important.

A Guercif, le spectacle est impressionnant. Le fleuve, dont le débit est de trois mille mètres cubes d'eau par seconde, roule des épaves et des cadavres d'animaux. Son lit s'étend sur une largeur de trois kilomètres et demi. Il a plu inlassablement depuis samedi — 75 millimètres d'eau en une seule nuit — et malgré l'accalmie, le ciel reste menaçant.

Les affluents de la Moulouya, démesurément grossis, déferlent sur la campagne, balayant les douars, dispersant les troupeaux. Ici, on signale que le pont de l'Igli a été emporté. Là, que les communications téléphoniques et télégraphiques Oudjda-Algérie ont été interrompues.

Peu à peu, des renseignements arrivent à Rabat. A Midelt, les mines Daoulies ont été envahies par les eaux. Le torrent charrie voitures, wagonnets et matériel d'extraction. Réfugiée depuis hier dans la montagne.

SUITE PAGE 3

Un reportage photographique sans précédent

La fille du roi d'Angleterre en maillot de bain à Capri

Ces deux photographies de la princesse Margaret, fille du roi d'Angleterre, sœur de la princesse Elizabeth, future reine d'Angleterre, sont sans précédent. On n'a jamais photographié une princesse anglaise dans une tenue aussi légère. Toutes les précautions pourtant avaient été prises pour écarter les indiscrets. La princesse s'est déshabillée derrière les rochers de Capri, puis, aidée du major T.C. Harvey (secrétaire privé de sa mère la reine), elle s'est rendue jusqu'au bord de la mer où l'attendait une barque. La photo du haut montre la princesse en maillot de bain (un deux pièces blanc) entre le major T.C. Harvey, dont les pans de la chemise volent au vent, et le pêcheur de Capri qui conduira la barque (photo du bas). La police montait une garde sévère autour de la petite plage et ces deux photographies ont été prises au téléobjectif à 500 mètres. [Exclusivité « Paris-presse - l'intran. »]

Au château de la Repentance

- Mon père, je sors du bagne - Voici 1.000 fr. Faites-vous faire une permanente !

Ainsi le R. P. Courtois accueille les condamnées libérées

Par Merry BROMBERGER

LE domaine de l'Evangile commence chez le coiffeur. Le premier geste du R.P. Courtois, lorsqu'il reçoit à l'ancien château du duc de Saint-Simon une condamnée libérée du bagne par anticipation, c'est de lui donner 1.000 francs.

— Allez chez le coiffeur et faites-vous faire une permanente.

Régulièrement, la bagnarde fond en larmes. La tondeuse, la robe de bure, le capuchon rabattu pendant les promenades sous le préau, les galoches, tout l'attirail de la dépersonnalisation pénitentiaire, elle les sent encore sur elle. Elle a pris le train la veille au soir, à Rennes ou à Haguenau. Elle est encore gênée dans ses vêtements prêtés, repliée sur elle-même en bête qui attend les coups. La honte, l'abêtissement, la soumission sournoise de la prison lui collent encore à la peau. Hier, elle n'était qu'un numéro. Les coquetteries puériles, le fard fait de brique pilée dans un coin de cellule, la plupart n'y avaient jamais tout à fait renoncé. Elles risquaient le cachot pour échancrer leur corsage, faire paraître sur leur front un accroche-cœur canaille.

Mais, d'un seul coup, se voir reconnaître une femme, le droit à plaire, à se parer, à retrouver sa fierté et sa coquetterie, c'est pour elle un choc.

L'oubli de la faute

Quand elles reviennent bouclées, serrant dans leurs doigts un bâton de rouge, une autre surprise les attend. La chambre fleurie qu'elles vont partager, le dîner servi par petites tables aux pensionnaires et aux directeurs tous ensemble, dans le réfectoire donnant sur les pelouses, l'atelier clair ou la laiterie qui les attendent selon leurs dispositions, les embrassades des assistantes du Père, tout s'ouvre à elles comme le château de l'oubli. Elles retrouvent le respect. Personne ne leur parlera plus de leur faute. Elles ne peuvent pourtant pas s'en détacher tout de suite. Leur crime les suit, les hante. Elles n'oublient pas non plus ceux des autres.

— Je ne m'assolerai pas à table à côté d'une voleuse, dit une empoisonneuse au Père Courtois qui lui montrait sa place.

— Je m'assois bien à côté des meurtrières, dit doucement le Père.

— Tiens, je n'y avais pas pensé...

Pour certaines, une surprise encore plus extravagante vient quelques jours après. C'est pour les mères. Le jour où le verdict est tombé sur la condamnée à mort ou la bagnarde, un couperet a retranché leurs enfants de leur vie. Les petits sont allés à l'Assistance publique ou ont été confiés à une parente. Elles n'en ont plus eu de nouvelles. Et voici qu'on les appelle à la porte pour un visite. Et c'est un gamin qui entre, quelquefois deux, trois enfants. La femme tombe à genoux. Elle n'avait plus droit à les revoir jamais. Et ils lui sont rendus. Le Père Courtois est devenu leur tuteur légal. Allez dire après cela aux libérées par le dominicain qui est allé les tirer de la Centrale, n'est pas Dieu le Père lui-même.

SUITE PAGE 3

Devant les Assises d'Aix-Marseille

AU PROCÈS des assassins du Consul de Norvège

Les jurés ont reçu une lettre anonyme de menaces

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE.)

AIX-EN-PROVENCE, 2 mai.

LES assassins de M. Marstrander, consul de Norvège à Marseille, comparaissent enfin, ce matin, devant la Cour d'assises des Bouches-du-Rhône. Mieux vaut tard que jamais, pensent les Marseillais honnêtes qui ne goûtent pas particulièrement certaines sortes d'histoires marseillaises. Car c'est le 28 novembre 1943 que M. Marstrander et sa femme étaient assaillis chez eux, avenue du Prado, par deux gangsters pistolet au poing.

Ils se défendirent avec courage et vigueur mais, dans la lutte, une balle partit qui toucha le consul au cœur et le tua net.

Sans l'intervention pressante du Quai d'Orsay, peut-être n'aurait-on pas la satisfaction de voir enfin les deux bandits, Théodore Aristoteles et Jacques Lotti, sur le ban des assises. Encore l'influence des Affaires étrangères n'aura-t-elle pas été suffisante pour y amener au complet le gang dont font partie ce Corse et ce Grec naturalisé.

Le scandale Dellapina

Leur chef, Dellapina, s'est évadé, après une première tentative manquée, de la prison des Baumettes et dans des circonstances singulièrement scandaleuses.

SUITE PAGE 3

REPONSE A CHURCHILL SUR DUNKERQUE

Sous ce titre, André Labarthe dit aux Français pourquoi ils peuvent garder la tête haute. Cette réponse que le monde attendait « Constellation », la revue française format poche, la publie dans son numéro de Mai. Avec ses vingt articles inédits du plus haut intérêt, « Constellation » vous offre chaque mois des instants de réelle satisfaction ; ne manquez pas de lire « On peut vivre avec son diabète », « Le curé du Pôle », « La plus belle histoire d'amour du siècle » et une révélation : « J'étais la dernière carte d'Hitler ».

Vous trouverez partout « Constellation » ; pressez-vous de l'acheter, car le numéro de Mai a déjà beaucoup d'amateurs.

SAISON de Paris par Max FAVALELLI

CIEL lavé par le vent, rues vides, Paris est comme une vaste page blanche. D'un pas morne, quelques oisifs remontent les Champs-Elysées, qui ne mènent aujourd'hui nulle part. Pourtant, dès cette heure matinale, une petite bonne femme zigzague en travers de l'avenue et va buter ainsi qu'un phalène contre les vitres des étalages.

Ce morceau d'uranium c'est Ethel Smith, la vedette du « Bal des Sirènes ». Deux messieurs vêtus de noir la suivent. Policiers ? Non, mais les deux ingénieurs de la maison Hammond qui sont venus d'Amérique avec elle afin de surveiller l'installation de l'orgue électrique de trois tonnes sur la piste du Lido où Ethel débutera demain soir. Elle s'est jurée d'apprendre par cœur les noms des généraux et des victoires qui sont gravés dans la pierre. Quitte à prolonger son contrat.

A peine arrivée à Orly, Ethel Smith a exigé de son chauffeur qu'il la conduise à l'Arc de Triomphe. Et là, au milieu de ses valises, elle éclata en sanglots.

★

Toutes les femmes ont un bouquet de muguet au corsage. Notre-Dame de Paris porte, elle aussi, une branche à sa boutonnière grise. Ressuscitant une tradition datant de 1449 et interrompue depuis près de deux siècles, les bijoutiers, joailliers et horlogers de la capitale entrent dans la cathédrale, rangés derrière les maîtres de leur profession et plantent devant l'autel de la Vierge l'arbre de May des orfèvres. Un jeune peuplier cueilli au sein de la forêt royale de Fontainebleau et qu'argente la brise de l'Ile-de-France. Un ruban azur et blanc enserre ses feuilles tendres.

Au centre de la nef étincelle l'ostensoir d'argent que les joailliers parisiens offrent au Trésor de Notre-Dame pour remplacer celui qui fut dérobé l'an dernier. Auréolé de délicates fleurs de lys qui brillent ainsi qu'un givre précieux autour du cristal de la custode, l'ostensoir est sommé des armoiries que Philippe VI octroya à leur corporation. Les artisans de l'atelier de M. Chéret ont ciselé avec amour ce chef-d'œuvre durant des mois.

★

Au théâtre des Champs-Elysées on parque également dans le sous-sol des chevaux. Mais ils sont de carton. Ce sont ceux que Salvador Dali a peints pour les Ballets de Monte-Carlo. Le différend qui opposait leur directeur, le marquis de Cuevas, à M. Serge Lifar a été tranché. M. de Cuevas lui offrait 495.000 francs pour rupture de contrat. Serge Lifar exigeait 700.000 francs. Il arrive que les danseurs soient d'excellents calculateurs. Les juges de Monaco se sont prononcés. Le maître de ballet a été réglé.

LA LIGNE D'ÉTÉ DU TRICOT

Élégants pour la ville et si seyants pour la campagne, voici les ravissants modèles d'été, avec leurs manches nouvelles, leurs garnitures Haute-Couture, leur ligne si jeune... Choisissez-les dans le dernier N° de :

TRICOTS de PARIS

L'album du tricot Haute-Couture
N° 42 - *Mode Féminine Été : 85 fr.*
193, rue de l'Université - Paris 7e

LE LIDO
78, CHAMPS-ELYSEES - ELY. 11-61
Du 3 au 9 mai
ETHEL SMITH
La grande vedette du film
LE BAL DES SIRÈNES
DANS LA REVUE « CONFETTI »

QUINZAINE DE COMBINAISON
A LA VILLE DU PUY
36 RUE TRONCHET (ANGLE RUE AUBER)
COMBINAISONS-JUPONS
pure soie naturelle, coupe en biais, garnies dentelle, entièrement fait main.
FRS 3.900
4.900
5.900
6.900

MADAME... 3 conseils par jour

Le décolleté en aileron de requin

Les décolletés du soir qui laissaient uniformément les épaules nues ont vécu. Vive les ailerons de requin. Tâchons de vous expliquer clairement de quoi il s'agit : le corselet est boutonné au milieu, dans le haut, deux pointes triangulaires doublées d'une couleur contrastante prolongent le corselet sur la gorge. Ces deux pointes sont retournées en queue de poisson (pardon : requin, c'est plus noble), ils garnissent et renouvellent bien un décolleté du soir, mais ils appellent terriblement le regard. N'allez pas porter une pareille fantaisie si vous ne vous sentez pas assez pigeonnante !

Les lendemains de fête

Qui dit robe du soir dit... champagne, dîner, cocktails, etc... et le lendemain matin, vous vous sentez une femme étrangement mal en point ! Essayons de limiter les dégâts : en rentrant de cette soirée (quelle que soit l'heure) faites-vous un grand bol de tisane digestive brûlante (anis, menthe, etc.). Le lendemain matin, au réveil, verre d'eau minérale (Vichy ou Vittel), tiédie au bain-marie. Etirez-vous comme un chat plusieurs fois de suite et respirez profondément. Si les dégâts n'étaient pas trop considérables, vous devriez vous en tirer.

A la table de Madame Pernelle

COTELETTES PRINTANIERES. — **Epluchez et coupez en dés (par personne) deux navets, trois petites carottes et deux petites pommes de terre. Faites cuire à l'eau bouillante salée (vous garderez l'eau de cuisson pour un potage). Sur cette jardinière, préalablement assaisonnée d'un bon morceau de beurre frais, de sel et de poivre, vous servirez des côtelettes de mouton cuites sur le gril.**

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Lundi après-midi. — De sérieux ennuis financiers assombriront ce jour. Retards dans les règlements, exigences des créanciers. Patientez de part et d'autre et adoptez une nouvelle manière de traiter plus ferme et plus constante. Bélier (21 mars-20 avril) et Capricorne (23 déc.-20 janv.) auront assez d'énergie pour triompher de ce malaise passager et s'adapter aux nouvelles conditions de vie.

Mardi matin. — Excellent jour pour Gémeaux (21 mai-20 juin), Verseau (20 janv.-19 fév.), Sagittaire (23 nov.-22 déc.). Bel équilibre intérieur permettant de saisir rapidement les occasions que fournit la chance. Profession, affaires, débats intellectuels : tout va se transformer. Tenir ferme jusqu'à réussite complète. Danseurs et chanteurs traversent une bonne période. Le bleu, le gris, le jaune pâle sont leurs talismans, ainsi que les tons vifs et bigarrés d'Arlequin.

HENRI BRY
est à la VILLA D'ESTE
Thé dansant 17 h. 30 à 20 heures
CABARET à partir de 22 h. 30
4, rue Ars.-Houssaye (Etoile) ELY. 78-44

OLYMPIA ERMITAGE LYNX
Scandale aux CHAMPS ÉLYSÉES
LES PLUS JOLIES FEMMES DE PARIS HABILLÉES PAR JACQUES FATH dans une comédie policière pleine d'HUMOUR

FOLIES-BERGERE
T. L. s. 20 h.15. Mat. Dim., Lundi, 14 h.30
Joséphine BAKER
dans un spectacle qui surclasse tout ce qui a été réalisé
FEERIES-FOLIES
de Michel Gyarmathy

NAPOLEON Vo. LYNX Vf. Parlé Français
Robert TAYLOR
AUDREY TOTTER HERBERT MARSHALL

L'AVENTURE PASSE PAR ORLY

REPORTAGE DE JEAN BALENSI et J.-H. MORIN

CROQUIS PRIS SUR LE VIF PAR LOUIS BERINGS

1. Traqué par la police romaine le "Capitaine" brûle l'escale de Paris

Ce fut discret, mais unanime et instantané. L'une après l'autre, toutes les têtes se tournaient vers la trappe rectangulaire où débouche l'escalier de l'arrivée. Il en serait sorti une star en vison traînant une meute de photographes, un cow boy en panlaton de cuir à franges ou un mandarin chinois en robe brodée de dragons d'or, que personne n'eût bronché.

Le bar du transit d'Orly n'est pas pour rien l'un des carrefours de la planète où se croisent tous les grands itinéraires du ciel. Il en a vu de toutes les couleurs, et le personnel que la Compagnie internationale des Wagons-Lits a détaché à son service n'a pas attendu l'invention de l'avion pour apprendre à ne s'étonner de rien.

Mais l'objet qui émergeait sur le palier de ce bar unique en France, où l'on paie son « gin fizz » en cruzeiros, en dollars ou en roupies aussi couramment qu'en francs dévalués, on ne croyait plus qu'il avait encore cours nulle part dans le monde qui voyage. C'était un chapeau melon du commissaire Maigret, un melon de la belle époque de la Secrète à semelles à clous. Le sourire amusé que son passage eût soulevé jusque sur un mail de province, ici c'est son propriétaire, c'est Sophocle Papageorges (1) qui l'arbore.

L'homme achève lourdement de faire surface entre les fauteuils de nickel et de toile rouge. En dépit des traits empâtés du visage et de l'embonpoint qui remonte la ceinture, la cérémonieuse rigidité du couvre-chef de peluche cartonnée descend jusqu'aux pieds chaussés de bottines vernies à boutons. Veston noir bordé, pantalon rayé, Sophocle s'est vraiment habillé en portrait de famille. Le fond de teint bistre qu'il garde de son extraction levantine lui donne même ce ton jauni des vieux albums oubliés dans les salons humides.

Il se laisse tomber sur un siège, au milieu de la salle, près de la baie vitrée où s'encadre l'illumination magique de l'aéroport nocturne. Le ciel d'encre bleue est balayé de projecteurs comme une mer, piquetée de feux multicolores comme une gare. L'ombre couche les bâtiments ras comme l'herbe sous le vent d'une hélice. Les feux de la tour de contrôle clignotent comme un phare, et la guirlande des balises déploie le long des pistes son grand pavois de lumières.

La vision de Sophocle

De nouveau le sourire narquois de tout à l'heure se dessine sur les lèvres de Sophocle. Une lueur malicieuse s'allume au fond de ses prunelles, et c'est lui, cette fois, qui guette la surprise de ses voisins quand, d'un geste rond, il enlève son beau melon pour découvrir le bonnet de coton, blanc à rayures roses, dont il s'est affublé, moins pour dormir commodément dans l'avion, que pour mettre la dernière touche à son personnage.

Il est content qu'on le regarde. C'est sa façon à lui de dérouter les curiosités dangereuses. La commisération d'autrui contribue à l'installer dans l'apparence qu'il s'est composée avec autant d'intimité que dans sa propre peau. C'est comme une piqûre anesthésiante qui estompe, et finit par effacer la séquence violente du film dont sa peur le hante depuis son envolée de Rome.

— Monsieur... »

Sophocle sursaute. L'image bête, la scène banale de mauvais fait divers est revenue, elle lui saute aux yeux. Elle a surgi d'un trou de ténèbres, et elle grandit, grandit jusqu'à ce gros plan qui va l'avaler. Il voit les deux policiers se rapprocher, leurs figures épaisses se tramer de rides et de pores (celui de droite a une grosse touffe de poils dans chaque oreille), il devine le cliquetis froid des menottes, il guette les mots assourdis qu'il s'est si souvent répétés: « Allons, suivez-nous... »

Machinalement, il a levé le coude, du mouvement d'un gosse qui attend la taloche maternelle.

— Monsieur, voulez-vous un peu de brandy ; vous semblez fatigué... »

Il fixe d'un œil rond l'hôtesse de la T.W.A. (2) qui s'est penchée vers lui. Elle cambre sa poitrine dure dans une Sweet Shirt jaune citron. Redressée, elle a l'allure hiératique de la desservante de quelque culte mystérieux. Elle porte son plateau comme une relique. Il est moulé d'une seule pièce dans une matière plastique vert acide qui ménage sa place pour chacun des ustensiles du service. Un creux rond pour chaque assiette, d'autres plus petits pour les gobelets de même matière. Sophocle remarque avec un peu d'écœurement la couleur crue des légumes ébouillantés à l'eau bicarbonatée, la densité sirupeuse du jus de tomate de conserve, toute cette santé factice des nourritures stérilisées à l'américaine.

Qu'est-ce qui lui a pris de s'affoler comme un collégien ? Il n'a plus rien à craindre ici. **Le Transit**, c'est quelque chose comme une principauté indépendante, à l'abri des polices et des douanes, un morceau de sol, couvert, pour ainsi dire, par l'extraterritorialité. L'écriteau qui désigne le lavabo n'est pas rédigé pour rien en trois langues. L'eau que débitent ses robinets pour laver ces épidermes de toutes races, ces bébés noirs ou jaunes que les nounous de service véhiculent dans des berceaux nickelés à roues caoutchoutées, c'est de l'eau internationale, après tout...

(1) Il va sans dire que j'ai prêté au héros « réel » de cette histoire un nom imaginaire encore que presque aussi répandu, dans son pays d'origine, que, chez nous, Dupont ou Durand.

(2) T.W.A. Trans World Airline, l'une des trois grandes Compagnies américaines qui se partagent le ciel mondial, la Panamerican Airways, avec les American Overseas Airlines.

Une odyssée de conquistador

Du champ de nuit développé sous la baie se détache maintenant le scintillement de l'aluminium poli du Constellation qui va tout à l'heure l'emporter vers le nouveau monde. Sous le mufle, effilé comme une gueule de squale, de l'avion géant, des silhouettes grouillent dans le fouillis des chariots, des échelles de coupée, des bagages, des tanks à essence enluminés de rouge.

Derrière Sophocle, dans le coin de la salle, la famille hindoue qu'il a trouvée, à Rome, déployée sur un quart de la cabine, s'est étalée ici avec la même aisance seigneuriale. Il y la table des femmes chuchotantes sous leurs gazes de pastel impalpable, et celle des hommes, que préside un maigre vieillard gris des pieds à la tête, du poil au fil à fil du complet, de la pigmentation à la croix pectorale d'argent éteint qui lui pend en sautoir sur le gilet, mais où a sa place marquée, aussi, le benjamin mâle de la tribu, six ans, pantalon outremer à pattes d'éléphant et chandail écarlate à col roulé.

La netteté de cet apparat, la facilité claire de cette ambiance cosmopolite achèvent de dépayser l'aventurier traqué. Inconsciemment sa mémoire confronte avec le vermillon des carottes sur le plateau vert de l'hôtesse, les olives luisantes d'huile rance, les koulouris (3) aux grains de pavot, et les mezets (4) de Salonique. Est-ce là qu'il est né ? Il se rappelle seulement qu'il y rôdait sur le port, il y a vingt ans, en guenilles et la faim au ventre.

Après, il y a eu Paris, les affaires, le courtage en fourrures du faubourg Poissonnière, où, sensibles à sa langoureuse subtilité, ses clientes des petits bistrots lui proposaient d'autres marchés, le classique duo en paradis, à l'heure et en meublé, avec, s'il en avait, un gramme de came pour faisander scientifiquement les trop simples voluptés de nature.

Pour se garder la main, il allait aussi, ponctuellement, rafler au poker, du 1er au 3 de chaque mois, la pension des étudiants joueurs du quartier Latin qu'il initiait à la passion du tapis vert. Je le rencontrais alors périodiquement dans une taverne aujourd'hui disparue de la rue Gay-Lussac, amarré soixante-douze heures d'affilée devant un guéridon croulant de soucoupes, mâchonnant des sandwiches entre deux tirages, liquidant les unes après les autres des fournées de partenaires qui s'en allaient, à la sortie, mendier un crédit de choucroute et de filets de harengs aux pommes auprès de Constant, le garçon de l'établissement, indicateur de police et banquier attitré de « tous ces messieurs ».

(3) Petits croissants à l'huile.
(4) Sorte de hors-d'œuvre.

Le capitaine

C'est à cette époque que Sophocle prit du galon. Pour la seule raison que son odyssée avait un jour passé par l'entrepont des émigrants de quelque caboteur de la mer Egée, il avait décidé qu'on ne l'appellerait plus que le Capitaine. Assidu pendant trois semaines dans les rares cercles où l'observateur-maison ne l'avait pas encore fiché, il disparaissait soudain des cinq ou six mois pour reparaître tour à tour au volant d'une Talbot ou clochard à l'affût d'un entouré à taper de 100 francs.

Sa combine, c'était de faire la ligne Le Havre-New-York :

— Tu embarques en première sur la Transat. : il y a toujours des pigeons prêts à flamber pour tuer les quatre jours de traversée. Ma Talbot ne m'a pas coûté un aller et retour. Maintenant, évidemment, le commissaire finit par te repérer et le passer en consigne à ses collègues...

Cette évocation le ferait bien rire aujourd'hui. L'avion, ça va trop vite, ça vole de nuit, les passagers que le ronron et l'altitude ne font pas sombrer dès le départ à l'arrivée n'aiment plus que le bridge Et puis, à quoi bon avoir dépouillé le masque brutal du Capitaine pour le débonnaire bonnet de coton du pecquenot endimanché s'il n'avait pas, aussi, changé ses batteries

A Rome sont montés avec lui deux Italiens Ils ont eu vite fait de lui déballer leur histoire Le premier pouvait se montrer dégourdi Il y a douze ans qu'il s'est expatrié et il retournait à Detroit, où il est contremaître dans une usine de mécanique, après trois mois de vacances chez la Mamma. Mais le second, avec sa mandoline et sa brosse à dents dans un mouchoir pour tout bagage, lui qui n'en est qu'à sa première émigration, devrait paraître plus godiche, plus godiche, en tout cas, que Sophocle, qui en est à ne plus compter les frontières qu'il a franchies depuis Salonique.

Eh bien ! le voilà, ce Guido qui traîne devant l'éventaire de la marchande de pacotille et qui soupèse une tour Eiffel de plomb doré. A l'observer, Sophocle se félicite :

— Il faut tout de même que je me sois bien réussi : j'ai l'air plus nouille que lui !

Du coup, il a récupéré toute sa bonne humeur. Le drapeau qu'il a planté en Italie, les chèques sans provision dont il a payé les fournisseurs des stocks de tissus qu'il a revendus au prix fort, qui viendra reprocher cette misère, à New-York, au digne négociant Sophocle Papageorges qu'attendent, à son compte en banque, les dollars virés à son nom par les ex-G.I's, à qui, lors d'un premier séjour, au lendemain de la Libération, il a livré, sans reclamer un sou comptant, tout ce qui leur manquait pour jouir à satiété de toutes les béatitudes romaines ?

Il n'y a pas trois mois, j'était tombé nez à nez avec lui au seuil des lavabos d'une brasserie des Boulevards. Il allait régler à la téléphoniste le prix d'une communication. Je le vis éplucher d'un index de prestidigitateur plusieurs liasses de billets de mille. Je crus plaisanter :

— Tout ça pour un coup de téléphone ?

— Oui, figure-toi. Avec Milan. La cotonnade, en ce moment, ça baisse, ici, dans le Sentier. J'achète et je revends illico, là-bas, par téléphone, avant qu'ils connaissent les nouveaux cours. Encore quelques semaines de ce petit business et je n'aurai plus qu'à aller ramasser les bénéfices. Et alors, en route pour le grand voyage !

L'y voilà. Pour lui, les maçons italiens en partance pour une fortune de gazne-petits, les bergers basques que les hacenderos brésiliens importent à pleines carlingues, les fascistes espagnols que revendique leur cousinage argentin, les caravanes volantes d'Iraniens en marche vers l'Extrême-Occident avec leur magot enroulé dans des tapis saurissonnés de vingt mètres de ficelle, les cargaisons anonymes de Kabyles chargés à la tonne en Afrique du Nord, toute cette marée de migrations humaines qui déferle désormais jour et nuit sur Orly, tous ces compagnons d'escale ne sont pour Sophocle que des besogneux, des primaires de l'aventure. Ils épatent le pékin de leurs oripeaux, ils font les farauds en réclamant du champagne ou du whisky.

Parce qu'il sait que l'Amérique, pour la sauvegarde de sa salubrité, prohibe jusqu'à l'introduction de fleurs sur son territoire, Sophocle, lui, écrase méticuleusement dans le cendrier l'œillet de sa boutonnière. Et, quand le haut-parleur rappelle à bord les passagers du « Star of New York », satisfait de sa personne, rassuré, il enfourne derechef son bonnet de coton sous son noir, sous son respectable melon de chef de rayon...

Orly, commune du canton d'Ivry-sur-Seine, 6.000 habitants environ, église du XIIIe siècle, compte dès aujourd'hui parmi les Big Three de la navigation aérienne mondiale.

18 kilomètres de périmètre, 800 hectares de superficie, 3 pistes de 1.600 à 2.000 mètres de long, 60 de large et 100 tonnes de charge, un trafic, en 1948, de 217.779 passagers et 17.512 tonnes de fret, près de 7.000 employés (contre 1.800 cheminots pour le « combiné » gare Saint-Lazare-dépôt des Batignolles), avec le seul radar d'atterrissage existant en France, son aéroport, le premier déjà de l'Europe continentale, ambitionne de battre ses deux rivaux : Idlewild (New-York) et surtout Heathrow (Londres)

Il s'en faut de 20 milliards qui permettraient de doubler la superficie, comme le nombre et la longueur des pistes, et d'édifier les bâtiments majestueux que son rôle réclame. Moins handicapé que son rival britannique par les brouillards d'hiver, il perdra cet avantage quand la modernisation de l'équipement aura définitivement soustrait à leurs fantaisies les longs courriers aériens. C'est donc dans les 5 ans à venir au maximum qu'il doit jouer la carte d'une suprématie dont la France garderait à jamais d'inappréciables bénéfices.

Les lignes qui s'y nouent déjà, et sous les pavillons des principales compagnies internationales : New-York, Buenos-Aires, Dakar, Brazzaville, Tananarive, Téhéran, Saigon, pour ne citer que les plus importantes, ont toutes leurs terminus au delà des mers. A cette échelle, l'Europe n'est plus qu'une banlieue dont Orly a définitivement abandonné le trafic au Bourget. Son horizon à lui, c'est le grand large, c'est la fenêtre ouverte sur les antipodes et tout l'exotisme des terres lointaines.

L'aventure, dont on n'imaginait naguère l'éclat qu'au bleu des yeux des seuls coureurs d'océans, l'aventure, désormais, passe par Orly, bourgade minuscule d'Ile-de-France, où peuvent transiter des pèlerins du ciel qui ne connaîtront de Paris qu'une plaque d'émail qui leur dit :

« Porte d'Italie : 11 kilomètres. »

PROCHAIN ARTICLE :
DAISY S'ENVOLE A LA POURSUITE DE SA DOT

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

32.- Le premier billet doux...

PENDANT qu'il grimpait au château, après avoir quitté l'hôtel, le jeune Dick ne cessa de jurer comme un Templier et de répéter « Au diable, cette fille ! » Et il recommença : « Au diable, cette fille, qu'elle me fiche la paix ! Plus vite elle aura quitté la ville, mieux cela vaudra. Elle a réussi à liguer toute la troupe de l'Opéra contre elle et, si on essaie de lui venir en aide, elle vous remercie par des injures ! »

Résumé des chapitres précédents. — Revenu à Silver City, ville du Far-West, dont son père, le puissant P.-J. Meaney est pratiquement le maître, Dick s'éprend d'une jeune chanteuse, Mlle Da Ponte. Mais ses premières avances sont brutalement repoussées...

Quand il eut atteint le grand bâtiment à l'aspect de prison, en granit du Colorado, que P. J appelait sa maison, il escalada l'escalier qui menait à sa chambre, jeta son chapeau et s'affala dans un confortable rocking-chair Par hasard, ce rocking-chair se trouvait disposé juste en face d'un miroir incliné, placé derrière son bureau de noyer, de sorte que ce miroir le reflétait tout entier, tel qu'il était, vêtu en cowboy.

Il s'amusa tout à coup à s'examiner en plongeant son regard dans ses propres yeux. Cette vue l'occupa un instant. Il prit plaisir à se parler à lui-même, et s'entendit se dire tout haut :

— Eh bien ! c'est toi, Dick Meaney ! A quoi es-tu bon ? Quel idiot tu fais... A quel monde appartiens-tu ?

C'est alors que se déroula un dialogue assez semblable à celui qui, à peu près au même moment, avait lieu au Grand Hôtel de Mme Sowers, dans la chambre de Mademoiselle, simplement vêtue d'une chemise et d'une culotte.

C'est d'ailleurs le genre de dialogues qui s'établissent si souvent dans l'esprit des jeunes gens qui cherchent à voir clair dans leur vie. Ce genre de dialogues prouve une certaine intelligence, parce que les sots ne les connaissent certes pas. Ils se contentent de vivre. Peut-être sont-ils heureux ? Mais ils ne savent pas où ils vont.

Ce dialogue pouvait se résumer ainsi :

Dick n° 1. — « J'ai peur de ne pas savoir m'y prendre. »

Dick n° 2. — « Mon cher, c'est en essayant qu'on apprend. Agis comme don Juan lui-même. Tu n'es pas mal bâti. Tu es beau garçon, de quoi as-tu peur ? »

Dick n° 1. — « Ce n'est pas si simple que ça. Tout à l'heure, dans le hall de l'hôtel, elle m'a presque envoyé une gifle sur la figure. Elle l'aurait bien fait devant tous les gens de l'hôtel. »

Dick n° 2. — « C'est à toi de lui montrer que tu l'aimes. Sois empressé, sois un peu ardent ! »

Après que le Dick n° 2 eut ainsi donné ces mauvais conseils, le dialogue s'arrêta pendant que le Dick n° 1 contemplait l'autre Dick dans le grand miroir. Il se produisit une sorte d'hypnose qui ne se dissipa qu'à la suite d'un coup frappé à la porte.

Dick cria : « Entrez ! » et la figure noire d'ébène d'Esaü, revêtu de sa livrée bleu et or, apparut sur le seuil. Il tendit un petit plateau d'argent sur lequel était placée une lettre.

L'enveloppe était marquée de l'en-tête du Grand Hôtel-Pension de famille de Mme Sowers et Dick la rompit, plein de méfiance et d'appréhension, persuadé qu'elle ne pouvait contenir que de nouvelles injures et autres méchancetés de la part de Mademoiselle.

Dès qu'il l'eut lue, un large sourire éclaira sa figure. Il pensa que c'était un présage du ciel ou un arrêt du destin, car cela arrivait exactement à la fin du long discours que Dick n° 2 venait de lui tenir.

Il enfouit la lettre dans sa poche, ramassa son chapeau et repartit pour le Grand Hôtel.

Une fois dans le hall, il attendit qu'un bureau fût libre et se mit à écrire un mot qu'il fit porter tout de suite.

Ce mot disait :

« Chère mademoiselle da Ponte,

» Merci beaucoup pour votre lettre. Bien entendu, il ne saurait être question de vous excuser, j'ai parfaitement bien compris la situation. Je vous attends dans le hall, si vous voulez bien me consacrer un instant d'entretien.

» Bien cordialement à vous.

» RICHARD MEANEY. »

Le portier revint cinq minutes après. Il lui rapportait son mot, au dos duquel était écrit :

« J'arrive. — La Belle da Ponte. »

Il eut un nouveau sourire et glissa le mot dans sa poche. Tout semblait bien marcher. Sans doute, Dick n° 2 avait vu juste.

Pour entreprendre la campagne qu'il avait projetée, dans sa chambre et le long du chemin jusqu'au Grand Hôtel, il semblait que le lieu avait été mal choisi. On manquait, à la fois, de place et d'intimité.

Mais, place et intimité manquaient à peu près partout, à Silver City, pour lui permettre de réaliser son programme de soupirant et de séducteur, tel qu'il l'avait innocemment rêvé ! En ville, il n'existait guère d'endroits où se rendre, en dehors des cafés, des dancings, des maisons de jeu et des restaurants, toujours bondés, de jour et de nuit, ou bien du grand magasin de Mme Hirschbein, qui n'appartenait pas très indiqué pour y conter fleurette et faire sa cour.

Dans toute l'étendue de cette ville resserrée dans un faible espace il n'y avait ni jardin public, ni parc, ni place ombragée, pas même un petit coin entouré d'arbustes. En dehors de l'agglomération, c'était la montagne qui s'élevait brusquement, telle une muraille de roches, coupée çà et là par des pistes ou des routes escarpées.

Aussi amoureux qu'on soit, il semble difficile de faire sa cour tout en escaladant des rochers abrupts ou sur le sommet d'un tas de pierres dénudées.

Toutes ces circonstances, jointes à la grande rareté des femmes, avaient eu pour résultat psychologique et physique d'empêcher, dans le pays, le développement des amours à l'ancienne mode, où l'homme faisait sa cour dans les règles admises, et avaient grandement favorisé le développement de maisons dans le genre de celle que dirigeait Madge Beakymer.

Le jeune Dick, plus en quête d'expériences, au fond, que désireux de se marier, était en train de remuer tristement ces pensées dans sa tête, en attendant dans le hall poussiéreux de l'hôtel, parmi les allées et venues de gens de toutes sortes, au milieu des palmiers en pots qui poussaient dans une terre sèche, couverte d'une couche épaisse faite de bouts de cigares, de cendre, de crachats et de chewing-gum amalgamés.

Après quelques recherches, il s'était réservé deux chaises situées dans un petit recoin, sous un coude de l'escalier. Il restait là, craignant que sa place ne lui fût aussitôt prise par quelque cow-boy, joueur ou chanteur de la troupe.

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'Intransigeant, and Ed. Stock

Jean Dessès
présente sa collection de plein été
le mardi 3 mai, à 15 h.
sur invitation
17, av. Matignon — 1, rue Robelais
BALzac 45-63

ZITA LA ZINGARA
Voyante de tradition
Vos amours, affaires, santé, retour affection
Consulte tous les jours et par correspondance.
2, rue Pierre-Sémard, de 9 à 19 h.
TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h., La Valkyrie.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Le Prince travesti.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Aimer.
Alhambra, 20 h. 45, R. Lebas, M. Stop.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Casino Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., La 8e femme de barbe bleue.
Etoile, 21 h., Mam'zelle Nitouche.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Le Partage de midi.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à 3.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Moi j'te dis qu'elle t'a fait d'l'œil.
Saint-Georges, 21 h., Une Femme libre.
Verlaine, 21 h., Loulou.

RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Ambigu, Atelier, Athénée, Comédie Champs-Elysées, Gaîté-Lyrique, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Nouveautés, Potinière, Renaissance, Studio Champs-Elysées, Sarah-Bernhardt, Théâtre Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Variétés, Vieux-Colombier.

LES
PETERS SISTERS
en exclusivité
AU MELODY'S
26, rue Fontaine

THEATRE de PARIS
demain Mardi, à 21 h.
PREMIERE REPRESENTATION
(à bureaux ouverts)
MARY MARQUET
PIERRE DUX
JACQUELINE POREL
PAULINE CARTON
et PASQUALI dans
Les VIGNES du SEIGNEUR
de Robert de FLERS et Francis de CROISSET

C'EST UNE ŒUVRE...
PATTES BLANCHES
COLISEE AUBERT PALACE GAUMONT THEATRE
...ET LE CINÉMA N'EN EST PAS SI PRODIGUE.
ANDRÉ BAZIN (Le Parisien Libéré)

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La Bataille du feu.
Aubert-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Ciné-Opéra, Quai des Orfèvres.
Cinévog, Jean de la Lune.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Demours, Le Signal rouge.
Empire, La Bataille du feu.
Ermitage, Scandale aux Champs-Elysées.
Français, Guillemette Babin.
Gaumont-Palace, Le silence de la mer.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Impérial, La Bataille du feu.
Lynx, Scandale aux Champs-Elysées.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Michodière, Les casse-pieds.
Olympia, Scandale aux Champs-Elysées
Pagode, L'empreinte du dieu.
Panthéon, Paris 1900.
Pereire, Le Bal des Pompiers.
Plaza, La Bataille du feu.
Rex, Le silence de la mer.
Royal-Haussmann (Studio), Les Perles de la couronne.
Royal-Monceau, Le bal des pompiers.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio Parmentier, Les nouveaux riches.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Aventure en Irlande.
California, La bataille infernale.
Cinéoran, L'Inévitable M. Dubois.
Delambre, Aventure à deux.
Eldorado, La scandaleuse de Berlin.
Français, Le Mur des ténèbres.
Gaîté-Clichy, Meurtre à l'asile.
Hollywood, La vérité n'a pas de frontière.
Images, Pieds plats.
Max-Linder, Etranges vacances.
Midi-Minuit, Riposte à Narvick.
Moulin-Rouge, Etranges vacances.
New-York, Le signe du bélier.
Palace, Meurtre à l'asile.
Paramount, La scandaleuse de Berlin.
Parisiana, Tarzan et la femme léopard.
Portiques, Meurtre à l'asile.
Ritz, La scandaleuse de Berlin.
Studio Rivoli, Les pionniers de la Western Union.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Ninotchka.
Artistic, Bien faire et la séduire.
Avenue, Winslow contre le roi.
Bonaparte, Aventure en Birmanie.
Boul' Mich', Le chapelier et son château.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, Aventure en Irlande.
César, Les 4 justiciers.
Ciné-Etoile, Riposte à Narvick.
Courcelles, A Sangre Fria.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Galté-Rochechouart, Les naufrageurs des mers du Sud.
La Royale, Les Trois Caballeros.
Les Vedettes, Les 4 plumes blanches.
Lord-Byron, La Perla.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Pieds plats.
Napoléon, Le Mur des ténèbres.
Normandie, Etranges vacances.
Paris, Les 3 caballeros.
Radio-Ciné Opéra, Pieds plats.
Reflets, Le lys de Brooklyn.
Royal-Haussmann (Club), La Perla.
Royal-Haussmann (Méliès), 3 Caballeros.
Studio Parnasse, Un million cliés en main.
Studio-Faubourg-Montmartre, La fille et le garçon.
Studio-Raspail 216, Le chapelier et son château.
Studio Universel, Bien faire et la séduire.
Triomphe, La possédée.
Ursulines, La vérité n'a pas de frontière.

Technicolor LES VEDETTES - 2, RUE DES ITALIENS Technicolor
LES 4 PLUMES BLANCHES

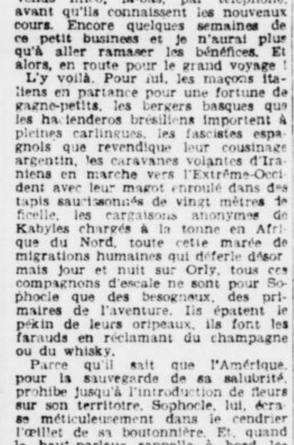
TOROS A PARIS LES 6 ET 7 MAI, ARENES VEL' D'HIV'
Vu le succès, deuxième et dernier Grand GALA TAURIN, LE 7 MAI
12 SPLENDIDES TOROS ESPAGNOLS venant de Séville
4 du marquis de Villamarta et 8 des Isaias y Tulio Vasquez, 12
LA DÉESSE BLONDE
VEDETTE MONDIALE CONCHITA CINTRON
combattra chaque soir A CHEVAL et A PIED 2 TOROS de VILLAMARTA
et les fameux matadors 2 TOROS du Cartel de MADRID
BIENVENIDA et EL VITO
4 autres toros de ISAIAS et TULIO VASQUEZ
2 VERITABLES GALAS TAURINS SANS PRECEDENT A PARIS
Location pour les deux soirées : WAGONS-LITS, 1, rue Scribe et PALAIS DES SPORTS
PLACES DE 350 A 2.500 FRANCS

CASINO DE PARIS
LA NOUVELLE SUPER PRODUCTION D'HENRI VARNA
EXCITING PARIS
LA REVUE DES 100 MILLIONS

PORTE St-MARTIN - LE TEMPLE DU RIRE ! !
ET MOI J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'L'ŒIL

Paramount V.F. ELDORADO V.F.
LE RITZ PLACE PIGALLE V.F. ELYSEES-CINEMA V.O.
2e semaine de l'immense succès !
Mon meilleur rôle depuis L'ANGE BLEU ! Marlène Dietrich
Découvrir le secret du charme incroyable de Marlène n'est plus du ressort de la Critique ! France-Soir
Marlène Dietrich et Jean Arthur : deux femmes extraordinaires ! Cinémonde
Le cinéma américain, seul, pouvait oser nous faire rire avec un si brûlant sujet d'actualité et y réussir de la sorte ! Le Parisien libéré
Le film le plus irrespectueux et le plus drôle du moment ! Avis unanime des spectateurs
LA "SCANDALEUSE" de BERLIN

RETENEZ CHEZ
votre libraire
LE FANAL BLEU
par
COLETTE
FERENCZI



Jane WYMAN dans une scène du film « Johnny Belinda » qui va sortir prochainement au Gaumont Palace et au Rex.

BOBINO. Auj. 15 h., 21 h.
MONSIEUR BOURGOGNE

Th. du RIRE CASINO MONTPARNASSE
Voulez-vous rire ?...
JANE SOURZA LA POULE aux ŒUFS D'OR
PANTHEON - STUDIO PARMENTIER V.O.
CINEVOX-PIGALLE v.f.
En exclusivité à partir du 4 Mai
L'INDOMPTE
Une grande production russe

EUROPEEN. Auj. 15 h., 21 h.
ROGER NICOLAS dans BARATIN

GAGNEZ du temps

Le camionnette CHENARD & WALCKER, grâce à une caisse-poutre tout acier, avec passages de roues intérieur très réduit, offre la plus grande surface et le plus grand volume utiles (6m3 800).
Par son plancher uni à 30 cm. du sol et par la large ouverture de ses portes, elle facilite au maximum les chargements et déchargements.
Le livreur a un accès facile de l'avant vers l'arrière, et toutes les portes ferment à clé.
Avec cette nouvelle camionnette à moteur 6 CV, 4 cyl., 4 temps, vous économisez l'essence, les pneus, vous gagnez du temps et de l'argent.
Demandez un essai.

FACILITÉ DE CHARGEMENT

CONCESSIONNAIRES POUR LA SEINE
A.M.A.V.E.L., 101, R. de Sèvres, 5e. Tél. LIT. 27-55. — 6e et 7e arrondissements.
AUTO-INDUSTRIE GAM, 122, Avenue Gambetta, 20e. Tél. MEN. 09-05. 19e, 20e, Lilas, Bagnolet, Romainville, Noisy, Bondy, Rosny, Le Raincy, Gagny.
AUTO-LUX STATION, 69, R. de Tolbiac, 13e. Tél. GOB. 07-28. — 5e, 13e, Ivry, Arcueil, Villejuif, Vitry, Bourg-la-Reine, L'Hay, Antony, Choisy, Orly.
BERTHELIN, 65 bis, Rue de Sèvres, Boulogne. Tél. MOL. 02-50. Boulogne-

Le blocus serait déjà levé si les Russes n'étaient pas effrayés par la perspective de voir le "pont aérien" continuer à fonctionner

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Ciel clair. Vent est modéré. Température en légère hausse.

ETAT D'ALERTE PARMI LES TRAVAILLEURS du Gaz et de l'Electricité dont les représentants ont une entrevue aujourd'hui avec M. Queuille.

PAR EFFRACTION, DEUX CAMBRIOLEURS pénètrent chez M. Alfred Marchall, 10, square Pierre, et emportent 100.000 francs de bijoux.

CONVOITANT LES ECONOMIES de son beau-père, M. Besson, le nommé Lucien Lebas a tenté d'assassiner ce-lui-ci à Galandes (Nièvre), puis s'est jeté dans un puits. Tous deux ont été transportés à l'hôpital de Bourges.

AU COURS D'UNE QUERELLE avec son père, Lucienne Dupuy, 18 ans, de Morlac, le blesse à coups de fourche. Le malheureux a succombé à l'hôpital.

Mlle FABIENNE CARREL(DE FONTAINE, élève au lycée de Grenoble, a été retirée saine et sauve de la faille où elle était tombée dans le massif de Taillefer, en faisant du ski.

Les assassins du consul

(Suite de la première page.)

Dellapina, « M. Paul pour le milieu », est propriétaire d'une dizaine de bars et d'une auto de milliardaire.

Agent électoral important, très « protégé » dit-on, à la manière de Carbone, de Marseille, ou de Al. Capone, de Chicago, il court toujours.

Où peut-il bien être ? En Amérique du Sud demandez-vous naïvement ?

Pensez-vous, il est tranquille quelque part sur la côte, où il médite des plans d'évasion pour ceux de ses hommes que la justice tient encore.

Donc il faudra que le jury se passe de « Monsieur » Paul et se console avec l'espoir que ce n'est que partie remise. En tout cas, à défaut de ce prince des nervis qui lorsqu'il opérait en personne s'adjugeait sur place, en dehors du butin courant, la maîtresse de la maison ou la bonne : à l'occasion les deux, le personnage marquant est aujourd'hui Théodore Aristotélès, coupable personnellement du meurtre de M. Marstrander.

Ce joli garçon de trente-cinq ans, Hellène nationalisé français, a derrière lui une vie assez extraordinaire : un enfant difforme, un véritable monstre auquel il a tout fait pour donner figure humaine. Toutes ses ressources y ont passé et c'est après s'y être ruiné qu'il adopta sous l'étiquette d'« ébéniste » la carrière du cambriolage.

Jacques Latti, lui, est, sans autant de pittoresque, simplement Corse et garçon de café. Pelinchina, le receleur, se donne pour voyageur de commerce.

M. le conseiller Chambert préside. M. l'avocat général Pascal occupe le siège du ministère public.

Me Emile Pollak défend Aristotélès, et le bâtonnier Grisoli défend Latti.

Un dernier mot : chacun des jurés a reçu une lettre anonyme de menace. Voilà qui situe l'atmosphère des débats.

Devant un bar du Faubourg Montmartre

Hamid II, ex-boxeur abat deux hommes

l'un est mort, l'autre dans le coma

...le meurtrier jouant les badauds se fait cueillir par la police

LA discussion avait commencé « Chez Victor », un bar du Faubourg-Montmartre. Il était près de 4 heures du matin.

Depuis un moment, Djenadi Hamid, boxeur poids léger de 35 ans, qui n'exerce plus parce qu'il a des ennuis avec la Fédération, discutait en arabe avec Armand Charisson, 43 ans, officiellement « employé », mais en réalité bookmaker, et Fernand Galea, prétendument « démarcheur », mais en fait trafiquant de titres d'alimentation.

La raison de cette discussion ? Probablement quelque épineuse question d'argent réclamant un règlement de comptes. Toujours est-il que soudain, Hamid II (c'est le nom sous lequel le Nord-Africain montait l'an dernier, sur le ring), quitta précipitamment le café et s'en fut chez lui, rue Chénier, chercher son parabellum. Quand il revint, ses antagonistes venaient précisément de se faire expulser par le débitant, soucieux d'éviter un scandale.

La dispute reprit de la violence dans la rue, et, devant le n° 7, par quatre fois, Hamid fit feu. Charisson s'abattit, tué net d'une balle de 9 mm. dans le cœur. Galéa tomba à son tour, un projectile dans chaque cuisse, et un autre dans le ventre. Le boxeur, qui croyait que ce drame n'avait pas eu de témoins, ne chercha pas à fuir. Il se mêla même aux quelques badauds que le bruit des coups de feu avait attirés. Mais un crieur de journaux, M. Schwetzer, avait pu repérer le meurtrier. Ce fut lui qui s'en alla jusqu'au carrefour Richlieu-Drouot chercher deux agents qui arrêtèrent Hamid. Celui-ci ne fit aucune résistance. Son parabellum contenait encore deux balles, dont l'une dans le canon.

Pour sa défense, et bien que la préméditation soit formellement établie, le boxeur en rupture de contrat prétend que Charisson l'avait menacé avec un couteau, après lui avoir volé son pardessus !... Le Nord-Africain est inconnu aux soumiers judiciaires... mais ses victimes y figurent. A Lariboisière, l'état de Galéa est jugé extrêmement grave.

INONDATIONS

(Suite de la première page.)

la population doit être ravitaillée à dos de mulets.

La violence de l'ouragan a été si brutale que la route de Mogador à Marrakech et ses accotements ont été arrachés sur une largeur de soixante mètres, pendant une dizaine de kilomètres. La route de Safi a totalement disparu, recouverte sur deux cents mètres par une immense mare. Du côté de Bajateddit, la montagne, rongée par les eaux s'est effondrée. Presque toutes les voies qui mènent à Marrakech seront impraticables pendant des semaines.

Si l'on ignore encore le nombre des victimes, on signale déjà six morts dans la région de Misour, et çà et là des Arabes enlevés avec leurs moutons ; à Igli, par exemple, ce furent un chamelier et ses cinq chameaux.

La région de Marrakech et la vallée du Tensif ont été plus particulièrement éprouvées. Soixante maisons se sont effondrées dans la Médina de Marrakech, mais on ne déplore, heureusement, pas de victimes. Par suite d'infiltrations d'eau boueuse, on a dû interrompre l'alimentation en eau potable de la ville, qui a été rétablie ce matin.

Les dégâts sont difficiles à préciser. On évalue à trois cents millions les destructions d'ouvrages d'art, de ponts et de routes, à deux cents millions les dommages causés aux exploitations agricoles. Mais le total de cinq cents millions n'intéresse que la seule région de Marrakech.

D'après de nombreux témoins, l'ouragan aurait pris, dans la vallée du Tensif, la forme d'une double colonne d'eau éclatant en un véritable déluge. Les récoltes furent littéralement aspirées et rejetées à quelques centaines de mètres.

Faible décrue

La météo signalait ce matin que l'ouragan se dirigeait vers le nord. Déjà on note une faible décrue tandis que le temps semble évoluer vers le beau.

Est-ce la fin du sinistre ? Meknès, Peuitjean et Marrakech l'orage a repris, accompagné de fortes chutes de grêle.

En Algérie

ALGER, 2 mai. — Des pluies torrentielles se sont abattues samedi et dimanche sur le tout le département d'Alger. Les oueds, démesurément grossis, ont provoqué des inondations, notamment dans la région de Rouiba, à 35 kilomètres à l'est d'Alger, où la route nationale d'Alger à Constantine a été coupée. La voie ferrée est également sous les eaux. Des dégâts importants sont signalés.

La ligne de chemin de fer Alger-Oran a été coupée.

Dans la région de Mirabeau, l'oued Bougdoura a débordé. 80 pour 100 des récoltes sont sous les eaux.

A Laghouat, les barrages de Tadjemout et d'Alsaidah ont été en partie dévastés, des machines et du matériel ont été emportés.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

TORNADE AUX U.S.A. : 10 MORTS

OKLAHOMA-CITY. — L'Etat d'Oklahoma a été traversé, ce week-end, par une violente tornade. Au moins 10 personnes ont été tuées et plus de 70 blessées. Les dégâts matériels s'élevant à plus de deux millions de dollars.

DEMISSION

AMMAN. — Le cabinet transjordanien a démissionné. Le premier ministre Tewfik Aboulhouda sera appelé à reconstituer le cabinet sur une base élargie.

PURGE ?

ZAGREB. — Le présidium de l'Assemblée populaire croate a accepté la démission du président de la commission de contrôle d'Etat de la république de Croatie, M. Slavek Komar, et du ministre des Affaires communales, M. Draga Gizditch. Le ministre des Finances, Mme Anka Barous, a été relevé de ses fonctions.

LES OBSEQUES DE Louis PANNETIER ont été célébrées ce matin

Les obsèques de notre collaborateur Louis Pannetier ont été célébrées, ce matin, à 10 heures. Après la levée du corps, 24, rue Violet, la cérémonie religieuse s'est déroulée à Bièvres (Seine-et-Oise).

De très nombreuses personnes avaient tenu à rendre hommage au journaliste professionnel, qu'ils ont accompagné à sa dernière demeure. On a remarqué la présence de M. Guillemin, attaché de presse au ministère de l'Intérieur, représentant le ministre, de M. Biget, directeur de la Sécurité publique, de M. Chabot, sous-directeur de la police judiciaire à la Sûreté, de M. Ducloux, directeur du Bureau international de police criminelle, des commissaires divisionnaires Gillet, chef de la brigade mobile, et Barbier, des commissaires Bascou et Lherminet, ainsi que de M. Henneguin, ancien directeur de la police municipale.

Avant l'inhumation, dans le petit cimetière de Bièvres, M. Maisot, administrateur de *Paris-presse-l'Intransigeant*, parlant au nom de M. Philippe Barrès ; M. Morel, secrétaire général du Syndicat national des Journalistes, et M. Blala, secrétaire du Comité d'entreprise de *Paris-presse-l'Intransigeant*, ont adressé au disparu l'adieu ému de tous ses amis de la presse parisienne.

M. RAMADIER N'EST PLUS président du Conseil général de l'Aveyron

RODEZ, 2 mai. — M. Ramadier, ministre de la Défense nationale, a donné, ce matin, sa démission de président du Conseil général de l'Aveyron.

le "pont aérien" continuer à fonctionner

Lionel Durand nous téléphone de Berlin :

BERLIN, 2 mai.

LA journée du 1er mai a été marquée à Berlin par deux variations sur le thème de l'unité : unité interalliée d'abord, tandis que l'on constatait l'atmosphère de détente qui régnait à travers la ville, où 200.000 manifestants ont défilé en secteur soviétique et 100.000 en secteur britannique, à l'occasion de la fête du travail, qui s'est déroulée sans incident.

Sur l'avenue Unter den Linden, où la manifestation du secteur oriental était organisée, les pancaries et les panneaux étaient particulièrement modérés. Il y avait bien les attaques habituelles contre le plan Marshall et l'impérialisme, mais la virulence coutumière en était exclue.

En fait, nous croyons savoir que le blocus serait déjà levé si l'Union Soviétique ne s'était émue des déclarations faites par les autorités américaines, selon lesquelles le pont aérien continuerait de fonctionner. Les négociations en cours à Lake Success ont pu être ralenties de ce fait, car les Russes ne tiennent nullement à la continuation du pont aérien qui a joué un rôle politique considérable dans toute la bataille de Berlin, et l'on pense ici que la réunion de l'O. N.U., entre les diplomates américains et soviétiques, à New-York, sera décisive.

Atmosphère « cinéma »

Les relations se sont améliorées d'ailleurs entre les puissances occupantes, après deux incidents qui ont agité Berlin pendant 48 heures : d'abord la bataille des péniches que les Russes entendaient arrêter en plein secteur britannique. Cette affaire s'est terminée le mieux du monde et par un assaut de courtoisie de part et d'autre.

Puis ce fut l'épisode tiré d'un film d'Hollywood sur le Far-West, tandis que des soldats anglais se précipitaient à la recherche d'un groupe d'Allemands qui étaient venus en secteur britannique, avaient chassé les habitants d'une ferme et emmené le bétail en zone russe.

La poursuite fut digne des meilleurs films de cow-boys, mais il y manquait les chevaux et les Indiens. Trois soldats britanniques ont été arrêtés par les Russes, mais ici encore tout a très bien fini ; le commandant du secteur britannique a protesté officiellement. Les Russes ont rendu les trois soldats anglais, mais ils ont gardé le bétail.

Unité allemande

La fin prochaine du blocus comporte un autre aspect qui, pour la France, a une importance particulière.

Parmi les slogans actuels de la presse de Berlin, celui de l'organe du parti national-démocrate évoque des réminiscences pénibles : « un peuple, un pays, l'unité et l'indépendance ».

Il est certain que les Etats-Unis et l'Angleterre appuieront ce mouvement dans la mesure où il pourra se réaliser par la fusion de la zone orientale avec la trizone. Les deux puissances sont, en effet, convaincues que cette fusion se ferait au détriment de l'organisation politique établie par Moscou dans la zone soviétique.

Ce qui est sûr, c'est que le système de la surenchère prend une ampleur inquiétante.

En attendant la levée du blocus, des dispositions ont été prises à Berlin et en zone occidentale pour que les trains puissent commencer à rouler une demi-heure au plus tard après l'annonce officielle.

AU CHATEAU DE LA REPENTANCE

(Suite de la première page.)

Il y a une trentaine d'enfants à l'œuvre Sainte-Marie-Madeleine. Pour eux, il a fallu deux classes et deux institutrices. Pas question de les envoyer à l'école de La Ferté. Aucun enfant ne doit rougir de sa mère.

L'adaptation commence. Il suffit parfois de quelques semaines pour qu'à la chaleur de l'amour, à la clarté qui règnent ici, les âmes butées s'épanouissent, la haine s'efface, la confiance renaisse. Parfois cela dure très longtemps.

— Je ne vis que pour tuer celui qui m'a fait mettre en prison, disait une condamnée au Père Courtois.

— Quand vous aurez trouvé d'autres raisons de vivre, vous me le direz et vous vous en irez. Vous serez guérie.

Par lettres, le prêtre entretient de longues négociations. Elles réussissent parfois. Le mari divorcé revient chercher sa femme ou bien la famille pardonne et c'est souvent celle de la victime en même temps que celle de la coupable.

Fondée par un dominicain, la maison n'est pas faite pour convertir les condamnées, mais pour rendre à la vie au lieu d'épaves des femmes comme les autres, réconciliées avec la société, fières, armées pour refaire une existence.

Les criminelles armées par la passion, les épouses excédées qui ont tiré sur leur mari, les femmes de prisonniers qui, dans l'angoisse du retour, ont étouffé furtivement les vagissements nés de l'absence, ne sont, souvent, pas des femmes perdues. Mais après cinq ans, dix ans de haine, ce ne sont plus que des loques pétries de haine. Les centrales sont des enfers de corruption. Leur silence perpétuel et leur ordre de fer ne sont qu'apparences. Toutes les mauvaises voix intérieures ou voisines, bouches cousues ou susurrentes, y souffient la révolte et le vice, les revanches de la vengeance et de la corruption. Les seules consolations offertes aux recluses, dans l'ombre des dortoirs surpeuplés, sont infâmes. Une réforme complète de notre système pénitentiaire serait nécessaire. Depuis la guerre, l'administration fait le maximum pour l'améliorer. Mais il faudrait des milliards. Les condamnées sont bien 800.000, mais elles ne votent pas. Elles sont sans intérêt.

« Ce n'est pas deux sauvetages, mais huit sur dix que nous obtenons dans cette antichambre de la liberté, dit la Père Courtois. Nos protégées retrouvent ici l'habitude du travail, la conscience d'elles-mêmes, leur front haut.

» Quand elles sont prêtes, celles qui sont seules sont placées par nous dans des familles amies. Nous avons des difficultés. Prendre pour cuisinière une empoisonneuse, pour bonne d'enfant une étrangleuse, pour infirmière une faiseuse d'anges... Mais nous parvenons à les relancer dans la vie.

Un corps de ballet

Le Père Courtois n'a qu'une maison et pas d'argent. Il est donc obligé de choisir.

— Moi je préfère les condamnées à mort, nous disait-il. Au moins celles-là avaient quelque chose dans le ventre. On peut tenter le miracle avec elles, plus facilement qu'avec les faibles, les veules, les petites voleuses, les prostituées. Et je crie honte aux pharisiens devant les condamnées pour avortement.

La réadaptation, la réconciliation avec la vie, au château de Saint-Simon se fait d'abord par le travail. Un atelier de chemiserie y a été installé par une grande firme qui paye aux ouvrières le tarif syndical. Tarif syndical aussi pour les fermières. Elle le fait encore par la joie. Le parc est magnifique. Sur la table du Père, se trouve une photo, celle d'un groupe de ballerines dansant sur la pelouse. C'est le corps de ballet de la maison, en robes blanches piquées de fleurs. L'été, les pensionnaires se baignent dans les pièces d'eau.

Pourtant cette œuvre magnifique est menacée de disparaître. Elle ne figure pas pour un centime au budget, bien que les libérations anticipées déchargent d'autant les prisons. Bien que, surtout, le retour à la vie normale de malheureuses autrement promises à la prostitution et au vol dégrève le pays de futures condamnations.

Le Père Courtois est, au contraire, menacé de prison par contrainte par corps. Il n'a pas payé 800.000 francs que lui réclament aujourd'hui les Finances pour travaux de prisonniers allemands.

Pour que l'œuvre vive, il lui faut 500.000 francs par mois. Le Père Courtois allait jusqu'ici les chercher à l'étranger. Sept mois de l'année, il était en quête, hors des frontières, parce qu'il déplait à ses protégées qu'on parle d'elles dans les journaux. Mais les Américains, qui l'avaient beaucoup aidé, sont trop sollicités par l'Europe. Ils s'étonnent :

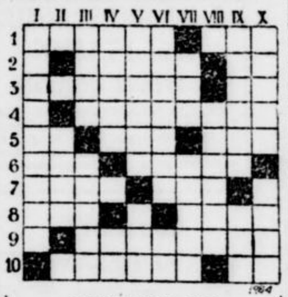
« Mais votre gouvernement ? Vos compatriotes ? »

Les criminologistes et les directeurs de prisons du monde entier viendront passer cet été une journée à la Ferté-Vidame, si l'œuvre dure encore. C'est ce que nous avons sans doute dans le domaine pénitentiaire de mieux à leur montrer. Mais il faudra leur avouer que malgré le concours dévoué de l'administration, la protection chaleureuse du garde des Sceaux, la maison des condamnés à mort peut être, elle aussi, condamnée à mort. Les Finances et le Parlement sont indifférents aux sauvetages humains.

M. B.

(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » daté du 1er mai.)

mots croisés



PROBLEME N° 1.084

HOR. — 1. Se le mettre en tête est signe d'inquiétude. En terme marin, avant d'un vaisseau. — 2. Les premiers venus. Note. — 3. Pair belge. Initiales d'un jésuite confesseur d'un grand roi. — 4. Aristarque en fut un. — 5. Lettre grecque. Anagramme du suivant. Son sepco a disparu. — 6. Placé souvent après avant. Lâchée par ceux qui marchent en tête. — 7. Vase. Chacun provoque un changement de service. — 8. D'un auxiliaire. Cap. — 9. Contenir. — 10. Air de grand style. Flamboient au 14 Juillet.

VER. — I. Leur nombre diminue de plus en plus. — II. Amphibie quand il est marin. — III. Homme politique français. C'est besogne de jardinier. — IV. Dignité. Conjonction. — V. Son fusiller redemandait des parties. Effet égalitaire. — VI. On les met en boîte. Deux points. — VII. En enseignant. Transport en commun. — VIII. Collecter. — IX. Vêtement de métal. Adverbe. — X. Roi d'Israël. Ses ramures ne portent pas de fruits.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Mantille. Or. — 2. Ire. Aida. — 3. Séton. Ils. — 4. Toste. Ri. — 5. Ro. Quibus. — 6. Voyou. Tent. — 7. Sèches. — 8. Dé. Ar. Rien. — 9. Aléa. Oc. — 10. Ca. Etienne.

VER. — I. Mise. Duc. — II. Ave. Rose. — III. Nettoyé. — IV. Os. Ovale. — V. Lansquenet. — VI. Il. Tu Al. — VII. Ed. Elder. — VIII. Et. Bel. — IX. Irun. Eon. — X. Résistance.

Les courses

RÉSULTATS DE St-CLOUD

PRIX DE CHEVREUSE

1. Fleur d. Champs (Wot.) (110) G. 47 à L. Ducatel ..... P. 16
2. Le Ifat (R. Poincelet) (104) .. P. 25
3. Cata'se (G. Lequeux) (106) .... P. 30

2 1. 1. 2. 2 1. 1 1. 2. Durée : 1' 37" 3/5. N. pl. : 101, 103, 105, 107, 108, 109, 111, 112, 113.

PRIX DE QUETIEVILLE

1. Djezzar (F. Rochetti) (204) .. G. 18 à Mme J. Dewaw ..... P. 11
2. Acadie (G. Roche) (214) ..... P. 19
3. Rosemerry (W. Kalley) (213) P. 13

Tête, 1 1/2, 3 l. Durée : 1' 42" 2/5. N. pl. : 201, 202, 206, 207, 208, 210 212.

la plus économique des laines

LAINES DU PINGOUIN

4 PINGOUINS

mérinos renforcé coloris solides

85f la pelote

imbattable par son prix et par son rendement...

Méfiez-vous des imitations à bas prix qui reviennent toujours plus cher !...

S.N.I.P

AU PRINTEMPS

MARDI 3 MAI ET JOURS SUIVANTS

SEMAINE DES TISSUS

Qualité Exceptionnelle

CRETONNE IMPRIMÉE Impressions d'Alsace pour robes. GRAND TEINT. Larg. 80 cm. Le mètre 199 F

TOILE FIBRANNE Imprimée. Impressions d'Alsace pour robes. Larg. 80 cm. Le mètre 265 F

TRÈS BEAU PIQUÉ COTON uni pour robes et tailleurs. Qualité lourde. En blanc et ciel. Largeur 80 cm. Le mètre 290 F

TOILE MATE imprimée pour blouses et robes. Coloris mode. Largeur 80 cm. Le mètre 295 F

MAROCAIN RAYONNE imprimé pour robes. Grand choix de dessins. Largeur 90 cm. Le mètre 450 F 390 F

TWILL RAYONNE imprimé Larg 90 cm. Le mètre 475 F

PIQUÉ RAYONNE lavable pour robes et blouses. Coloris blanc. Larg. 90 cm. Le mètre 270 F

CRÊPE DE CHINE mat, rayonne belle qualité. Pour lingerie. Coloris blanc et rose. Largeur 90 cm. Le mètre 260 F

LAINAGE PURE LAINE POUR ROBES ET ENSEMBLES ÉTÉ. Dispositions : Prince de Galles, Pied de poule et Damiers. Largeur 90 cm. Le mètre 695 F

BABYLAV-FLANELLE LAVABLE-GARANTIE IRRETRECISSABLE, tous coloris pastels pour enfants et chemisiers. Largeur 80 cm. Le mètre 439 F

Prix Exceptionnels

CREATEUR d'une TECHNIQUE NOUVELLE, entouré des MEILLEURS SPECIALISTES MICHEL VOUS DONNE RENDEZ-VOUS, MESSIEURS, dans les NOUVEAUX SALONS de DESFOSSÉ 265, rue Saint-Honoré OPE. 60-73

SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ • BUVEZ EVIAN • SANTÉ • SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ

GERMAINE LECOMTE 9, avenue Matignon SOLDE Modèles de Printemps et tissus Lundi 2, Mardi 3 et Mercredi 4 Mai de 9 h. 30 à 12 h. 30

JACQUES HEIM 18, avenue Matignon avant la présentation de sa collection d'été SOLDE les 3, 4 et 5 Mai couture, chapeaux et frivolités le matin seulement

ANNY BERTHET COUTURE 26, Champs-Elysées présente tous les jours à 15 h. sa COLLECTION D'ETE sur invitation seulement

LA MEILLEURE HUILE D'OLIVE DE TUNISIE A LA DISPOSITION DE TOUS LE COLIS DE 5 Kg RENDU DOMICILE : 1.600 Fr. Expédition rapide contre mandat, chèque ou versement à notre C.C.P. n° 2227 Tunis « SOCIETE HUILTEX » 6, rue Régulus, TUNIS

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

34, Av. des Champs-Elysées LIBRES A LA VENTE Locaux Comm., Magasins, Appart. Vente et renseig. s. place. - ELY. 76-57

F. GEORGES JOURNEES DE SOLDES Robes, Manteaux, Tailleurs, Blouses Pulls, Echarpes, Coupons Articles déclassés pour hommes 35.37, boulevard des Capucines

DU PIQUE-NIQUE AU GALA ! OLIDA JAMBON SAUCISSON PUR PORC - PATÉ DE FOIE

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève Nous payons COMPTANT sans formalité PIECES D'ARGENT de 1 fr. : 20 fr. ; de 2 : 40 ; de 5 : 130 ; de 10 : 86 ; de 20 : 70, et tous BIJOUX Supplément par quantité MICHEL, 6, Place Madeleine (2e étage) C. P., 5, bd Strasbourg (Mo : Str.-St-Denis)

SITUATION D'AVENIR A JEUNES GENS Instruction secondaire, actifs, travailleurs, ambitieux voulant se créer rapidement, postes de début, d'initiatives ou de Direction. (France, Outre-mer Etranger) par formation individuelle accélérée. Dem. Guide des Carrières N° 575 ECOLE AU FOYER, 39, r. D.-Rochereau, Paris

LA GRANDE MAISON DE BLANC PARIS PLACE DE L'OPERA MARDI 3 MAI

DRAPS toile métis ourlet j. échelle 180x315 2475 f. ourlet bourdon 240x325 3295 f.

PARURES pur fil brodées 1 personne (2 pièces) 5950 f. 2 personnes (3 pièces) 8500 f.

TAIES D'OREILLERS toile pur fil ourlets jours échelle 795 f.

SERVICE DE TABLE mi-fil genre basque 6 couverts..... 1995 f. 12 couverts..... 3495 f.

SERVICE DE TABLE toile pure fil. Broderies nouv. 6 couverts..... 5575 f. 12 couverts..... 8495 f.

SERVICE A THÉ garanti pur fil 6 serviettes 3945 f.

VENTE EXPOSITION LINGE POUR LA CAMPAGNE DIVERSES FINS DE SÉRIES SACRIFIÉES

DUNLOP Pneus de sécurité pour avions

La plus belle représentation au Salon de l'Aéronautique

HERMES 24, Faubourg Saint-Honoré SOLDES COUTURE Robes, Manteaux, Tailleurs, Tissus Après-demain mercredi seulement

CRÈME MERCIER HAMAMÉLIS CRÈME DE BEAUTÉ NON GRASSE - DEMI-GRASSE - GRASSE QUALITÉ D'AVANT-GUERRE LABORATOIRES MERCIER-NICE

Un nouveau coup pour le marché de l'or

EN autorisant les producteurs coloniaux à négocier la totalité de leur or sur le marché libre, le gouvernement vient de porter aux cours actuels un coup dont les effets ne sont pas près de s'atténuer.

Les spéculateurs, qui maintiennent leur position à la reprise de la hausse, penseront sans doute que cette production sera échelonnée par les intéressés eux-mêmes afin d'empêcher un effondrement qui leur serait préjudiciable. C'est psychologiquement vrai. Mais, dans un marché relativement étroit et dont le gouvernement est pratiquement maître, la menace d'une offre massive suffit à interdire tout redressement des cours. Ainsi, le gouvernement se trouve désormais en mesure non seulement de conduire les cours au niveau de son choix, mais de les y maintenir. Et il peut faire l'une et l'autre opérations à très bon compte. Après quoi, la Banque de France pourra se porter acheteur. On sait très bien que, par un mécanisme psychologique fort connu, la clientèle achète en hausse, mais vend sur un marché en baisse ou se désintéresse du jeu. De surcroît, à mesure que le public verra s'augmenter l'encaisse-or de la Banque, il prisera davantage le billet, même si la circulation fiduciaire s'accroît à proportion ou plus vite.

Il y aurait à redouter - ou à espérer, selon le point de vue où l'on se place - que les producteurs coloniaux finissent par se rebuter des cours trop bas. C'est un fait que beaucoup d'exploitations n'ont pas un rendement très rémunérateur. Les prix et les salaires (bientôt les charges de la sécurité sociale) sont élevés dans nos territoires africains. Mais, d'une part, les cours du marché libre peuvent être tenus à un niveau suffisant pour encourager les producteurs coloniaux, quoique décourageant pour les spéculateurs métropolitains ; d'autre part, bien des exploitations, sinon la plupart, sont susceptibles d'être techniquement améliorées et ne manqueront pas de l'être, soit spontanément, soit sous l'effet de la nécessité.

En tout cas, on peut considérer qu'avec ce dernier coup une page est tournée de l'histoire des mouvements de l'or en France. Les cours vont encore reculer. L'or cesse déjà d'être un refuge pour la thésaurisation, qui, elle-même, prendra le chemin des cauchemars dissipés, dès que sera votée l'amnistie fiscale.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 2 MAI 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 30	62 »	Courrières	600	off 100
Rente 5 0/0 1949	...	109 80	Lens	984	off 420
5 0/0 1920	110	64 »	Le Nickel	1451	1430
3 1/2 0/0 Amort. 1942	63 90	60 50	Pejarroya	1500	1430
3 0/0 Amort. 1942	60 20	59 90	Française des Pétroles	1670	1669
5 0/0 Amort. 1945	59 90	82 20	Gafsa	1052	1076
Crédit Nat. 8 1/2 1942	4525	4409	Air Liquide	814	813
Crédit Nat. juillet 1945	6600	6600	Ugines	1890	1900
Banque de l'Indochine	8850	8700	Kuhlmann	1595	1580
Crédit National	3200	...	Péchiney	919	976
B. N. C. I.	770	774	Rhône-Poulenc	1280	1290
Banque Union Parisienne	1200	1220	Saint-Gobain	2350	2350
Crédit Commercial France	1090	1095	Chargeurs Réunis	1840	1890
Crédit Industriel	1488	1490	Brasserie Quilmès	24000	23900
Crédit Foncier France	1318	1310	Raffinerie Say	3615	3625
Crédit Lyonnais	1490	1445	La Suze	710	700
Société Marseillaise Créd.	1730	1740	Poliet et Chausson	715	733
Suez (action)	92500	91500	Plantations Hévéas	375	370
Métropolitain	560	570	Afrique Occidentale	2570	ct 4250
Santa-Fé	7400	7025	Canadian Pacific	4390	4250
Lyonnaise des Eaux	1590	1570	Rio Tinto (nouv.)	13900	14275
Trams Changhaï	745	742	Royal Dutch 1/10	20980	20900
C. P. D. E.	1890	1900	Est Asiatique Danois	33700	34500
Union d'Electricité	852	845			
Gaz et Electricité Réunis	1090	1062			
Gaz France-Etranger	1490	1500			
Chantiers de St-Nazaire	1040	1035			
Fives-Lille	805	820			
Forges Nord-Est	815	820			
Denain-Anzin	1595	1400			
Peugeot	955	945			
Schneider	4900	4800			

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	640	650
Panang	1440	1443
De Beers	1580	1575
Shell Transport	3080	3090
France Wyoming	7075	7025
Roan Antelope	596	599

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 565.600 ; Napoléon, 4.140-4.120-4.120 ; Suisse, 3.880-3.860-3.870 ; Union latine, 3.630-3.620 ; Souverain, 4.700-4.720 ; 5 dollars, 4.670 ; Casse, 400 env. — PAPIER : Dollar, 329 ; Escudo, 1.313.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.060 ; Dollar (t. coup.), 346 ; Suisse, 86,50 ; Belge, 7 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 9. — ARGENT : 10 fr., 38 ; 20 fr., 76 ; 0 fr. 50, 14 ; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 200 dem. ; argent fin (le gramme), 6,50.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 5 6 A B C D

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

3. Paris-presse-l'intran (d)

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM BIJOUX OR, ORFEVR. ANC. MCD. 48 PIECES ARGENT, 10 : 35 f., 20 : 70 f. Chaussée d'Antin M.O. BRINGAZEN

ROBIC abandonne au Tour du Maroc

BRULÉ gagne détaché à MEKNÈS et n'est plus qu'à 1' 1'' du leader Urbain CAFFI

MEKNES (par câble.)

En raison du brouillard intense qui régnait sur la région de Kasba Talda, le départ de l'étape Kasbah-Tadla-Meknès du Tour du Maroc fut donné avec une heure de retard, au jour, à 6 heures. Seuls des Européens, Rondeaux ne se présenta pas sous les ordres du starter.

Dès le départ, une échappée à sept se produisit mais, bientôt, seuls Jové Beyaert, Muller et Cultrera se maintiennent à l'avant avec quatre minutes d'avance sur le peloton.

Le tracé de l'étape est accidenté et à 50kms du départ, dans le petit col d'Ouaoumana, Paul Néri se détache bientôt suivi par Dolhats, Lambertini, Declercq et Moreira.

Brûlé, Caffi et Mohamed Ben Ahmed rejoignent mais tout se ressoude bientôt à 5 minutes des trois leaders Muller, José Beyaert et la lanterne rouge Cultrera. Blomme et Dolhats se détachent nettement du peloton qui s'endort dans le col de Titsanou. Au sommet, les trois échappés ont 4 minutes 30 sur Dolhats et Blomme qui précèdent le peloton de 2 minutes.

José Beyaert a le maillot jaune.

Tacca tente de fausser compagnie au peloton et Cultrera lâché, Muller et Beayert passent à Kenifra avec 4 minutes sur Dolhats et Blomme et 6 minutes sur le peloton.

Caffi ne réagit pas. La lutte pour la première place au classement général est engagée entre Beayert et Blomme.

Robic abandonne

Robic en difficulté abandonne, puis Muller reste seul en tête avec 3 minutes d'avance, José Beyaert ayant crevé ; et se trouvant ainsi dans le peloton des poursuivants avec Dolhats, Blomme et Cultrera.

L'épreuve devient une véritable course poursuite individuelle sur route. A Theghet (125 hm.) Mullet est toujours en tête avec 2'40" sur Dolhats et Blomme. José Beyaert est à 2'56. Tacca et Lambertini sont à 5'54", Cultrera à 7', Néri et Moreira à 7'12", Brambilla et Charrouin à 7'50", suivis de Brûlé et Caffi à 7'56.

Le peloton suit d'assez près.

1. **BRULE, en 7 h. 38' 32"**; 2. Declercq, 7 h. 39' 2"; 3. Tacca, 7 h. 39' 2"; 4. Caffi, même temps; 5. Brambilla, même temps; 6. Moreira, 7 h. 39' 26"; 7. Lambertini, 7 h. 39' 46"; 8. Dos Reis; 9. Dolhais; 10. Berendero; 11. Blomme, 7 h. 45' 39"; 12. Néri 7 h. 45' 32".

Classement général

1. Caffi conserve la première place devant Brulé à 1' 1"; 3. Declercq.

De notre envoyé spécial

Gaston BÉNAC

L'exploit a été payé !

L'exploit d'André Brûlé, bondissant d'un peloton à l'autre, dans la rude montée d'Israme, surgissant sur Moreira, le dépassant et franchissant le sommet nettement détaché, fonçant sur un étroit couloir de route entre deux murs de neige vers Meknès à 70 kilomètres de là, est une chose prodigieuse.

Suivi par Lambertini, se débarrassant de ce dernier, sentant Declercq et Brambilla se rapprocher.

Il entra dans Meknès ensoleillé, au milieu des acclamations de milliers d'Européens et d'indigènes.

Il protesta d'abord comme il l'avait fait d'abord sur la route :

« Quel pays ! on n'est jamais renseigné, à tel point que je voulais abandonner à 10 kms de Meknès ».

Puis il se calma pour dire en souriant :

« Vous voyez, il faut croire quelquefois au miracle ! »

Declerck trouve la forme

Declerck, le puissant rouleur belge, termina magnifiquement l'étape.

— Maintenant, je sens que la forme est là.

En ce qui concerne Tacca, il fit une course très courageuse. Il creva deux fois. Il revint chaque fois d'une magnifique. Après l'arrivée, il tomba épuisé.

Caffi s'est retrouvé également, comme toujours, en fin d'étape.

Par contre, Beyaert eut des ennuis mécaniques et termina très mal.

L'abandon de Robic était un peu prévu. Il n'avait pas réussi à trouver la cadence et il souffrait très fort de la hanche droite à la suite de ses dernières chutes.

Jamais je n'avais assisté à une étape courue comme le fut celle-ci, au milieu d'immenses champs de neige. Sur plusieurs kilomètres, la route venait d'être dégagée par des chasse-neige, mais toute l'immensité environnante était d'une blancheur admirable, sous l'éclat d'un soleil de printemps.

Une magnifique étape

Quelle magnifique étape et quels exploits de la part des coureurs ! On supposait, à mi-parcours, que la victoire finale allait se disputer à un ou deux hommes, mais le retour de Caffi et de Declerck a remis en question la première place du classement général.

A partir d'aujourd'hui, le Tour du Maroc prend un intérêt considérable.

Racing et P..U.C. en finale du championnat de l'Ile de France

Le Racing et le P.U.C. joueront, le dimanche 15 mai, la finale du championnat de l'Ile-de-France de rugby, après leurs victoires sur Pithiviers et le C.A.S.G.

Les Pucistes, malgré la marge de huit points (14-6) qui les sépare des « Généraux », ont bien manqué rater le coche.

Menés 6 à 0 à la mi-temps (2 essais de Saux et Castel), ils se sont heureusement repris en fin de partie, concrétisant leur supériorité d'ensemble par trois essais (Tordet et Frémaux : 2), un drop et une transformation (Jorge).

Frémeaux (P.U.C.) et Gérin (C.A.S.G.) se mirent en évidence

Racing-P.U.C. : une belle finale qui arrive bien tard en saison.

Ed. SEIDLER.

× A Gloucester, le « quinze » de France scolaire a triomphé de l'équipe correspondante anglaise par 9 points à 3.

Le finaliste du championnat ne chômera pas !

Quatre matches, outre ceux des séries inférieures, seront disputés dimanche. Ce sont :

Castres-Vienne, à Tarbes (demi-finale du championnat).

Narbonne-Bergerac, à Toulouse (quart de Coupe).

Tarbes-Bègles, à Bayonne (quart de Coupe).

Stade Montois-L.O.U., à Clermont-Ferrand (huitième de Coupe).

Le finaliste du championnat, le Stade Montois, ne chômera donc pas. — E. S.

ROBINSON-CERDAN

la grande attraction attendue à New-York

NEW-YORK (par câble). — Depuis trois jours, impossible de rencontrer Burston qui a déserté, sans doute pour éviter les questions des journalistes.

Cerdan, ici, est lui aussi intouchable. Nous savons qu'il se passe quelque chose, mais impossible de savoir vraiment quoi. Officiellement le « Tournoi » essaie d'organiser une rencontre Cerdan-La Motta. Mais La Motta n'a pas encore signé le contrat.

D'autre part, nous savons que la Commission de boxe est opposée au choix de La Motta comme adversaire de Cerdan, mais ne peut pas se prononcer officiellement avant que le contrat lui soit présenté. Nous savons également que le match Cerdan-Belloise qui, du point de vue attraction, ne vaudrait guère mieux que La Motta, est peu probable étant donné le standing de Belloise ici. Aussi le choix actuel de La Motta semble un simple subterfuge destiné à masquer des pourparlers réels dont nous ne savons rien de précis.

Le « Tournoi » annonce du nouveau pour mercredi ou jeudi. Mais il semble que les actions de Robinson comme adversaire de Marcel ont remonté singulièrement. Robinson-Cerdan serait évidemment la grande attraction attendue, la recette pouvant être estimée à un demi-million de dollars et cela constituerait la solution idéale au problème posé par la retraite de Zale.

× Walzack boxera au Garden le 13 ou le 21 courant contre un moyen encore inconnu. Oquinarenne attend la réponse définitive de Cuba pour le match Annaloro-Luis Galvani.

× Villemain boxe ce soir à Cleveland, Ruben Jones, solide moyen de Norfolk, battu seulement sept fois dans un quarantaine de combats. Il battit Raadik aux points en décembre passé. Villemain devrait battre Jones battu deux fois par Lee Sala. — Robert BRE.

POUR BELLOISE-DAUTHUILLE

décision mercredi

Les sportifs parisiens assisteront-ils finalement au match Dauthuille-Belloise ?

Quoique bien compromise... la chose est encore possible. En effet, si La Motta rencontre Cerdan, pour le titre, le 22 juin, au « Polo Grounds », peut-être Eddy Walker reviendra-t-il sur sa décision puisqu'il n'aurait alors plus aucun espoir de voir un championnat Cerdan-Belloise.

Nous serons très certainement fixés mercredi, car, la commission de boxe de New-York prendra une décision mardi, au sujet de l'éventuel Cerdan-La Motta.

Dauthuille, pour sa part, a rallié son camp d'entraînement où il se prépare avec sérieux et application pour ce match problématique. Mercredi, cependant, Barrut aura une réponse définitive de Benaim et si elle était négative le tandem Barraut-Dauthuille rejoindrait aussitôt Montréal.

Louis TOMASINI.

LE CAIRE. — Les championnats d'Europe de basket-ball primitivement fixés au 5 mai, ont été renvoyés au 15 du même mois

SYLVERE et Romain MAES directeurs techniques du « Tour »

LIEGE. — Il semble presque assuré, d'après ce qu'a déclaré M. Smulders, président du Comité sportif de la L.V.B. que mercredi soir, à Bruxelles, les nominations de Sylvère et Romain Maës aux postes de directeurs techniques respectivement de l'équipe A et de celle des cadets, seront rendues officielles. Les deux anciens vainqueurs du « Tour » contactés, n'ont pas refusé. — R. M.

« J'ai déjà établi mon programme jusqu'au « Tour », nous dit G. Lapébie

Guy Lapébie est passé en coup de vent à Paris... Arrivé dans la matinée de Lausanne, il est parti au début de l'après-midi pour Bordeaux, où, en compagnie de Robert Desbats et Jean Bidart, il intensifiera, au cours des deux semaines à venir, sa préparation.

— J'ai perdu huit jours en Italie, où, en raison de la pluie, je n'ai pu m'entraîner, nous a-t-il déclaré. C'est pourquoi je ne pense pas que je serai aussi bien que je l'aurais souhaité pour Paris-Tours.

» Cependant, comme vous le savez, c'est le « Tour » qui est mon but. Je veux être au point dès le 19 juin, pour le championnat de France.

» J'ai d'ailleurs établi comme suit mon programme : le 8 mai, à Tarare ; le 15, Paris-Tours ; le 22, à Poitiers ; du 25 au 29, le Tour du Luxembourg ; les 5 et 6 juin, Paris-Saint-Etienne ; du 8 au 16 juin, dans les Alpes, je reconnaîtrai les cols du « Tour » et verrai à cette occasion le passage du « Giro » dans l'Izoard ; le 19, le championnat à Montlhéry ; le 26 en Belgique et le 30 ce sera le grand départ. »

Guy a déjà le moral du « Tour »

C. DANGUILLAUME et Eloi TASSIN nouveaux qualifiés

Camille Danguillaume et Eloi Tassin, vainqueurs respectivement de Liége-Bastogne-Liége et de Paris-Montceau-les-Mines, se sont qualifiés pour le championnat de France

Karel SYS entraîne DELANNOIT

Le champion d'Europe des poids moyens Cyrille Delannoit, qui défendra son titre, samedi, à Bruxelles contre son challenger Tibério Mitri s'entraîne actuellement, au camp de Nonceveux, sous la direction de l'ex-champion d'Europe des poids lourds, Karel Sys avec lequel il croise les gants.

Danguillaume monte une bicyclette Peugeot équipée de pneus Dunlop.

CONFIRMES : Danguillaume, Gyselinck, Cirami, Geus, Achille Buysse, Van Roosbroeck, Lerno, W. Peeters, Van Brabant, Mathieu, Demulder, Caput, Impanis, Gielen, Jomaux, Rodolfi, Chupin.

DÉCEPTIONS : Mahé, Schotte. Boda, Ryckert, Thomas, Engels. Goldschmidt (lâchés dans une bordure au 65e km., n'ont jamais pu revenir).

EXPLOITS : Jomaux (crevaison qui a recollé au peloton de tête après une chasse de 21 km. entre les 86e et 107e bornes).

MALCHANCEUX : Chapatte, Dorgebray, Breuer, Dupont, Debenne, Devresse (crevaison au mauvais moment). Callens (chaîne cassée alors qu'il était dans le peloton de tête à My) ; Forlini (crampe).

MEILLEURS GRIMPEURS : A. Verschueren, Gyselinck, Depredomme, Verhaert (classés dans l'ordre pour le Prix de la Montagne), Langarica, Danguillaume. Caput, Chapatte.

Le classement

1. Camille DANGUILLAUME, sur cycle Peugeot, les 256 km. en 6 h 57'40".

2. A. VERSCHUEREN, à 4 long.

3. GYSELINCK, à 20 mètres ; 4. Kemp (Lux.), 5. Meersman, m. t., 6. Ciraml, 7 h. 0'15", 7. Mason, 7 h. 0'55", 8. Geus, 9. Achille Buysse, 10. Van Roosbrock.

Notes sur nos carnets

ANIMATEURS : Vecray, du 4e au 35e km. ; Chapatte, Acou, Beyens, du 36e au 42e km ; Caput, Forlini, Langarica, du 46e au 69e km. ; Ketteleer, Depredomme, Langarica, du 120e au 150e km. ; Mollin, Verhaert, du 157e au 174e km., avec Wambeke, puis tous deux jusqu'au 208e : Danguillaume, A. Verscheren, Gyselinck, Kemp, Meersman, Cirami, du 236e au 256e km.

DANGUILLAUME a employé la tactique belge; il a réussi

(de notre envoyé spécial René MELLIX)

LIEGE. — A l'issue de ce 35e Liége-Bastogne-Liége, parfaitement organisé par le R.C. Pesant-Club-Liégeois, nos amis belges ont compris que la suprématie de leurs champions n'était plus qu'un souvenir.

Après leurs défaites subies dans le Tour des Flandres, Paris-Bruxelles, Paris-Roubaix, épreuves dont ils avaient en quelque sorte le monopole, celle de Liége-Bastogne-Liége leur a donné le coup de grâce.

Certes, les Liégeois ont accueilli avec sympathie, sinon avec joie, le succès de Camille Danguillaume.

Nous pouvons nous en montrer fiers, d'autant plus que, depuis 1908 avec Louis Trousselier, pareil événement ne s'était produit à Liége

Notes sur nos carnets

ANIMATEURS : Vecray, du 4e au 35e km. ; Chapatte, Acou, Beyens, du 36e au 42e km ; Caput, Forlini, Langarica, du 46e au 69e km. ; Ketteleer, Depredomme, Langarica, du 120e au 150e km. ; Mollin, Verhaert, du 157e au 174e km., avec Wambeke, puis tous deux jusqu'au 208e : Danguillaume, A. Verscheren, Gyselinck, Kemp, Meersman, Cirami, du 236e au 256e km.

Danguillaume monte une bicyclette Peugeot équipée de pneus Dunlop.

CONFIRMES : Danguillaume, Gyselinck, Cirami, Geus, Achille Buysse, Van Roosbroeck, Lerno, W. Peeters, Van Brabant, Mathieu, Demulder, Caput, Impanis, Gielen, Jomaux, Rodolfi, Chupin.

DÉCEPTIONS : Mahé, Schotte. Boda, Ryckert, Thomas, Engels. Goldschmidt (lâchés dans une bordure au 65e km., n'ont jamais pu revenir).

EXPLOITS : Jomaux (crevaison qui a recollé au peloton de tête après une chasse de 21 km. entre les 86e et 107e bornes).

MALCHANCEUX : Chapatte, Dorgebray, Breuer, Dupont, Debenne, Devresse (crevaison au mauvais moment). Callens (chaîne cassée alors qu'il était dans le peloton de tête à My) ; Forlini (crampe).

MEILLEURS GRIMPEURS : A. Verschueren, Gyselinck, Depredomme, Verhaert (classés dans l'ordre pour le Prix de la Montagne), Langarica, Danguillaume. Caput, Chapatte.

Le classement

1. Camille DANGUILLAUME, sur cycle Peugeot, les 256 km. en 6 h 57'40".

2. A. VERSCHUEREN, à 4 long.

3. GYSELINCK, à 20 mètres ; 4. Kemp (Lux.), 5. Meersman, m. t., 6. Ciraml, 7 h. 0'15", 7. Mason, 7 h. 0'55", 8. Geus, 9. Achille Buysse, 10. Van Roosbrock.

"Je renonce à Bordeaux-Paris pour ...le Tour", nous confie "Dangui"

DANGUILLAUME : « Cette belle victoire, que je désirais depuis si lontemps, met fin, je l'espère, à une trop longue série de malheurs. Je n'avais rien acroché à mon palmarès depuis le « Critérium national de 1948 ». Pourtant, j'étais passé bien près du succès dans Paris-Bruxelles et Liége-Bastogne-Liége, l'an dernier.

» Maintenant, je vous annonce que je renonce à Bordeaux-Paris pour préparer le Tour. J'aimerais le disputer au sein d'une équipe de camarades, celle de Paris, par exemple avec mes beaux-frères Emile Idée t Giguet et Caput.

» Dimanche prochain, je disputerai Bordeaux-Dax. Vous me verrez dans Paris-Tours, les Boucles de la Seine, le « Critérium du Dauphiné » et, après le championnat de France, puisque je me suis qualifié ici, à Liége, je « couperai » jusqu'au Tour. Le 4 juin prochain, j'aurai 30 ans. »

R. M.

Un fourrier pour l'équipe de France

M. Perchat, secrétaire général du Stade de Reims, est un homme positif.

— Je suis allé à Rotterdam, dit-il. Et les enseignements que j'ai tirés du match France-Hollande sont surtout d'ordre pratique. Aucun reproche n'a été épargné à nos joueurs qui n'ont même pas eu droit aux circonstances atténuantes. Je crois, cependant, qu'ils auraient pu en invoquer, et faire valoir surtout qu'une alimentation mal comprise ne les avait pas préparés pour le mieux à leur tâche.

Les Rémois précisent, par exemple que, pendant dix jours, ils n'ont pas eu le moindre bifteck à se mettre sous la dent. Est-ce que cela ne compte pas ?

J'estime, en tout cas, qu'il serait bon d'adjoindre à l'équipe de France un fourrier chargé de tout ce qui touche au ravitaillement. — V. D.

intran Soir Paris-presse partout sigeant

LILLE n'est plus qu'à un point de REIMS

CE que les partisans du Stade de Reims craignaient est arrivé. Leur équipe favorite a été battue à Rennes par le onze breton, et, de ce fait, son avance de trois points sur Lille est ramenée à un seul, car Lille a battu Sochaux.

■ On doit nager dans la joie dans la capitale bretonne, où joueurs, dirigeants et supporters avaient la plus grande envie d'une telle victoire, pour démontrer que le classement de leur équipe n'est pas seulement dû au courage légendaire des joueurs, mais aussi à leur talent de footballeurs.

■ Reims a accusé les mêmes défauts à Rennes que ses équipiers sélectionnés dans le onze national : un manque total d'efficacité.

Toutefois, la formation champenoise peut toujours espérer conserver sa faible avance car la tâche qui lui reste à remplir est moins ardue que celle de Lille.

Nice veut prendre sa revanche

■ Reims, en effet, doit se rendre à Sète et recevoir Nice, tandis que Lille recevra Rennes et rendra visite à Nice.

Et comme les Niçois ont été éliminés de la Coupe de France par les Lillois, on imagine facilement que les Azuréens n'ont pas de plus vif désir que de prendre leur revanche devant leur public, et que les Rennais, déjà vainqueurs de Reims, ne seraient pas fâchés de jouer un bon tour à Lille en gagnant au stade Henri-Jooris !

■ Le drame que jouent les équipes mal classées prend de plus en plus d'acuité. Seuls des clubs en perdition — Colmar, Strasbourg, Nancy, Roubaix, Metz, Cannes — Strasbourg a été défait dimanche, pendant que Metz arrachait le match nul au Racing Club de Paris.

■ Colmar, vainqueur de Sète, par à point d'avance qu'il possède sur Strasbourg et Nancy, deux sur Roubaix, trois sur Metz et quatre sur Cannes.

Ces faibles écarts laissent prévoir une « drôle de bagarre » dans les deux dernières journées du championnat, les 15 et 29 mai prochains !

■ Strasbourg va jouer Roubaix ; Nancy va rencontrer Metz ; et Cannes aura Roubaix et Strasbourg comme adversaires.

Cela promet, et si les arbitres de ces parties se montrent aussi faibles que le fut M. Le Men, hier, au Parc des Princes, il y a lieu d'avoir des craintes quant au déroulement régulier des parties.

■ Les clubs du milieu du tableau, Sochaux, St-Etienne, Toulouse, Stade-Red Star, Montpellier, Sète ont tous été battus dimanche. Leurs dents sont émoussés du fait qu'ils n'ont rien à espérer, ni rien à redouter.

■ En seconde division, où l'intérêt réside uniquement dans la lutte engagée pour la première place entre Lens, Rouen et Bordeaux. C'est celui-ci qui occupe aujourd'hui la première place, avec un point d'avance sur Lens et deux sur Rouen, qui ont un match de plus à jouer que le club girondin.

8.900.000 francs de location pour la finale de la Coupe

Pour la finale de la Coupe de France Racing-Lille, qui se jouera dimanche prochain, à Colombes, la location a débuté, hier matin, dimanche.

Tous les places assises et les premières debout ont été enlevées. Il ne reste plus à vendre que 12.000 billets de populaires à 50 francs.

Ainsi, dans la seule journée de dimanche, la location a atteint 8.900.000 francs.

LILLE préfère la « mise au vert »

Le Racing ne changera pas sa méthode de travail

Lille et le Racing seront opposés, dimanche, dans le grand « event » de la saison française de football : la finale de la Coupe.

Mais les deux clubs n'attendent pas le 8 mai pour se contreearrer.

Les Nordistes ont choisi les Vosges pour se préparer à ce match. Les joueurs, réunis dans une petite localité, passeront leur semaine à s'entraîner un peu, mais aussi à se vivifier au grand air, tout en se délassant.

Si Vaast est certain pour dimanche dans l'équipe du Racing, par contre, il n'est pas sûr que Leduc puisse faire sa rentrée.

Il est à noter que Lille renoue ainsi avec une méthode de préparation qui n'avait pas eu beaucoup d'adeptes depuis la grande époque du F.C. Sète ou les années fastes en Coupe de l'Olympique de Marseille.

Le Racing, par contre, ne changera rien à sa manière. Colombes, St-Germain et la Croix-Catelan verront les Racingmen cette semaine comme d'habitude. Les joueurs ne seront pas réunis spécialement et chacun continuera de vivre en isolé (en dehors de l'entraînement) comme il le fait pour les matches ordinaires.

MM. Galey et Baron ont ainsi fixé le programme pour cette semaine : mardi, golf à St-Germain ; mercredi matin, séance à Colombes ; jeudi, entraînement toute la journée à Colombes également ; et vendredi, repos et délassement à la Croix-Catelan.

Robert JOURDAN.

Mac CLARTY affronte DEGLANE

La rentrée de Deglane au Palais des Sports est un événement qui tend à nous montrer que l'as français, qui fut champion du monde, n'a pas dit son dernier mot. Derrière Mac Clarty, son adversaire de ce soir, vise-t-il peut-être le titre européen.

Quoi qu'il en soit, on sera heureux de revoir le grand Américain, ex-hockeyeur et ex-rugbyman, car il a fait très bonne impression ; seulement il aura affaire à forte partie pour son deuxième combat à Paris. C'est par la vitesse qu'il compte dominer Deglane, car du côté science il n'y a rien à faire et les Français, au surplus, est toujours très puissant.

L'autre grand combat, sur une heure avec décision obligatoire, opposera les deux éternels rivaux : l'Autrichien Audersch et le Suédois Cadier. Jamais les deux hommes n'ont pu éviter le match nul. Ce soir, il n'en sera pas question. N'oublions pas le choc Vermeersch-Jourlin, qui promet d'être animé, ni les assauts d'hommes légers et rapides : Millet contre Guy Robin et Zwahlen contre Guilloton.

● **LA SALLE WAGRAM** rouvrira ses portes à la boxe le jeudi 12 mai. Bien que le programme ne soit pas encore composé, il est possible que le poids welter italien Salvatore Sauda y dispute son premier combat parisien. Son adversaire pourrait être le nouveau champion de France de la catégorie : « Titi » Clavel.

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Inf. 45 a. dem.emp.famille ou clin. Mignot 13, imp. St-Charles (15e).

Chef magasinier 47 a. act. énerg. conn. parf ten. stock inv. perman. dact. tr. bon con. ang. cap. dir. pers. réf. let ord. accept situat. inter. Ecrire « Paris-presse » 403

LOTERIE Nale ex combattant retraité autor. préfect. bon vendeur, dem. poste vente. SOHIER. 100, rue de Belleville, Paris-20e.

INFIRMIERE-MASSEUSE fait tous soins à domicile. Ecrire : « Paris-presse » 404.

Mr sérx 39 a. exc. patron ds Ag. sch. vent. imm. fonds comm. ind. ss apport. Ecr. *Paris-presse* 398.

EMPLOIS DE BUREAU

Secr. tr. exp. H.E.C. conn. parf. angl., allem., sténo, 3 lang. exc. référ., ch. emploi matin seulement. Mme Nicolas 5, r.L.-Lhermitte-15e

Sténodactylo débutante, 19 ans ayt 3 mois remplacement cherche place. Ecr. « Paris-presse » 408.

S.-sr. st.dact. parl allem. ét. sup. Vrignaud, 4, rue Boucicaut (15e).

J.H. cher. emploi aide-comptable, référ. Ecr. « Paris-presse » 856.

SECRET. sténodact. 6 ans prat. dont 2 a. T.P. court tr trav. bur. hab. Bonify ch. emploi, libre de suite Ecr. « Paris-presse » 401.

J. F. 36 a. sér. act. excel. éduc. corresp. français, angl. esp. ital. comptabil. export-import ch. 3 de-mi journ.par sem. *Paris-presse* 837

Jeune femme cherche emploi secrétaire dactylo 14 à 18 h bonnes référ. Ecr. « Paris-presse » 399.

Secrét. sténodactylo bonne instruc. générale cherche emploi après-midi ou trois jours par semaine. Mme Casson, 90, rue Lafayette.

Bne sténo-dactylo long.référ. brev. élém. Ecrire PARIS-PRESSE 392

Secrétaire st.-dact. très sér. référ. cherche emploi stable. Ecrire 44, rue Poissonnière, Paris (1er).

S.-et.H. 25 a sér.réf. au et réact. actes comm. corr. récept.client. ch. emploi. Ecr. PARIS-PRESSE 394.

CHAUFFEURS, LIVREURS

M. 29 a. perm.P.L. T. ch.pl.chauf. transport Paris-Prov. TRE 36-03.

GENS DE MAISON

J. Femme 30 ans cher. place trav. ménage cuisine logée avec mari. Ecrire « Paris-presse » 409.

Pers. sér. 45 ans conn. service fem. de chambre repas. raccomm. soignés, b. cuisine pl. stab. ou saison. bead. ht pers. seule. s'occ. cup. enf. h. référ. *Paris-presse* 402

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Sténo-Dact. franç., angl., tr.b.réf. exig Montex, 32, Bd Haussmann.

Bne Sec. RETRAITE pr secrétar. financier bonne sténodactylo et calcul. rapidement. Ne pas se présenter, écrire avec curriculum vitæ et prétentions à C. E. M., 57, rue du Rocher PARIS.

BNE STENODACT.

20 à 30 ans. Bon sal. si capable. S'adr. 10, rue Varet, Paris-15e

Sténodactylo sam. libre. Caution. Se présenter : LECLANCHE, 63, Bd Rossières, PARIS (17e).

On demande **STENODACTYLO** ayant références. Union Mutuelle Immobilière, 15, rue d'Astorg. S. présenter le matin de 9 à 11 h.

Dem pr trav. domic. DAME poss. mach. à écrire. Ecr. 12710 PUB. 39 ter rue Tour-d'Auvergne (9e).

4. Paris-presse-l'intran (d)

J. FEM. STENODACTYLO capab PEINTURES FOURNIER, 14, rue Emile-Cordon, SAINT-OUEN (Sème) près Mairie.

R. début. sténo-dact. pour 4 apr.-midi, Ecr-Etude 85, 85,r.Rivoli-1er

On dem. J. H. lib. serv milit. bonne instruct. sténo-dactylo, sachant rédiger. Référ. exig. Ecrire B. P. 800 FREMONT, 12 rue Jacquemont, Paris (17e).

St.-Dact. rapide ts l. jrs sauf Sam 15.000, I.N.I. 11, bd Madeleine.

J. H. 25-35 ans référ. textile pour bureau factures client. manut. livr. BOUCHARD. Dentiste 96 r.Rivoli

COUT. MODES, CONFECT.

BONNE VENDEUSE-RETOUCHEUSE confection pr Dames Excellentes références exigées. Se présenter « PAMELA » 22, Bd des Italiens, Paris, sauf : lundi

Maison fant. mode demande repasseuse-appreteuse pour atelier modistes travail à domicile. DEPREZ. 53, r. Lemercier (Fourche)

Très jeune fille, excellent mannequin 42 pour passer collection de plage S'adresser de 11 à 19 h. : Jacques Heim, 15 aven. Matignon

Excell. ouvrières à dom. robes flou Couture en gros. Trav. tr. soigné Gattegno, 115 fg Poissonnière (9e)

GENS DE MAISON

Ch. fem. de mén. linger. lavage (mach. à laver) repass. raccomm. 3 ap.-midi p. sem. 6,r.S.-de-Brazza

INDUSTRIE

SERTISSAGE

Mécanicien conn. à fd sertisseuses sertissage pr Usine Aubervilliers. Ecr. Jac, 42, r. Nortier, Neuilly.

Dem. dessinateur d'études 2e échelon ayant connaissances petit appareillage électro-mécanique. Corcelet, 25, rue du Surmelin (20e)

RECTIFIEUR OUTILLEUR sur inter-exter.

RECTIFIEUR OUTILLEUR sur rectiligne

O.S. FRAISEURS

O.S. RABOTEUR

E.R.O.P., 89, qu. du Mal-Joffre, à COURBEVOIE (Seine)

On dem. TOURNEURS P.2 P.3 et FRAISEURS P.2 P.3 pour usine à VERSAILLES. Ets Emile Régnier, 77, r. Albert-Sarraut, Versailles. Gare de Porchefontaine.

FERBLANTIERS-TOLIERS sachant souder étain et autogène et 1 MANŒUVRE. Ets RENAUX 28, av. du Général-Michel-Ffzjt.

ON DEMANDE **AJUSTEURS-OUTILL. TRACEURS AJUSTEURS** spécialisées en machines-outils **TOURNEURS-OUTILL.**

A.C.M. 35, r.Châteaudun, Asnières

CONTROLEUR VERIFICATEUR MECANICIEN P.1 TOURNEURS

S.A.C.M. 1, avenue Aristide-Briand Arcueil. 10 min.Pte Orléans. Cant.

TECALEMIT demande **CHRONOMETREURS**

Autobus 285 Porte d'Italie. Trajet 10 minutes.

TECALEMIT demande

REGLEURS sur tours automatiq. (dont 1 Gridley 6 broches) REGLEURS sur tours 1/2 autom. TOLIERS fabrication P.1 CONTROLEURS fabrication P.1 ELECTRICIEN (réparation petit matériel Robinage) RETOUSSEURS

Autobus 285 Porte d'Italie Trajet 10 minutes.

Importe Sté fonds d'urgence : UN **INGENIEUR** A. et M. JNE ayant 2 ou 3 a. pratique pr see méthodes **PREPARATEURS FABRIC.**

ayt longue pratique et sér. référ. Ecr. ne 59.656 CONTESSE Publicité, 8, squ Desdogne (17e) q. tr.

AJUSTEURS P.2 et P.3

Fourray 2, av.Carnot, Le Bourget

S.C.T., 128, Bd V.-Hugo, CLICHY rech. TUYAUTEURS-MONTEURS H.P. pr rég. Parisienne et Prov.

TOURNEURS P.3. S.A.M.M., 12, r. Jules-Brégère, BILLANCOURT.

DESSINATEUR P.B. et EXECUTION ayant travaillé dans l'industrie chimique et service entretien d'usine. Ecrire : S. T. R., 67, rue de Prony, PARIS.

CITROEN succursale de suite

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h et 16 h. 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

TOURNEURS, FRAISEURS

Se présenter bureau d'embauche CAMIONS BERNARD, 134, bd Brune, Pte Orléans de 8 à 12 et 14 à 18 h. sf lundi. Cantine

On dem. 2 MAÇONS-FUMISTES. 1 TOLIER. 1 TOURNEUR 1 AJUSTEUR-OUTILL. 1 TUYAUTEUR.

Se prés. entre 8 h. 15 et 9 h. à CEFA, 135, bd Serrurier, Paris-19e

TECHNICIENS TUYAUTERIE INDUSTRIELLE **HAUTE PRESSION**

Demandés d'urgence par Société Métallurgique Paris pour conduire travaux installations générales

Ecrire à MILLION 946 37, Chaussée d'Antin, PARIS (9e)

AJUSTEUR-MECANICIEN outil à découpe et entretien général, 41 ter boulevard Carnot, SAINT-MANDE

CINTREURS GROSSE TUYAUTERIE Se présenter **AITON** 17 A Société 25, rue de Saint-Denis, LA COURNEUVE

UN JEUNE **INGÉNIEUR** CENTRALE ou A.-et-M. 30 ans environ avec quelq. années d'expérience des fabricat. mécaniq. de SERIE est demandé par Entreprise PARIS

Adress. références à MILLION 956 37 Chaussée d'Antin, PARIS (9e)

LA **PRÉCISION MÉCANIQUE** **FRAISEURS** Outilleurs **TOURNEURS** Outilleurs **AJUSTEURS** fabrication

connaissant matériel injection libérés du service militaire. Se prés. mardi, mercredi, jeudi de 8 h. 30 à 11 h 30 : 11, r. Verniaud (13e) (Glacière).

DIVERS

DAMES pour REPRESENTATION Gros gains, mise au courant. Leconte, 9, r. de St-Senoch (17e).

Ch. JneHomme pr courses et écrit. 16-17 ans. Se présent. mardi entre 12-13 heures C.I.E.C.S., 51 rue de Bonlapalrlites, Paris (16e)

Représentants bons vendeurs en machines bureaux Nécessaire être actifs, très bonne situation. O.N.C., 51, rue de Provence Paris

SURVEILLANTES 55 ans maximum pr chantier nettoyage mat 6 h. 30 à 10 h. 30. Soir 18 à 20 h. ayt déjà surveillé person. féminin. Ne pas se prés. Ecr. avec âge et référ. VETZ, 26, rue des Petits-Champs.

Dem. COMPOSITEUR solerios 1er ordre sénon s'abstenir. — CHAMP. FLORY, 14, rue du 4-Septembre.

1re main détach. bx appts teint. 5, av. Mac-Mahon. GAL. 46-84.

Rech. COLLABORAT pr entreprise nouvel. situat. stable si capable. S.A.P., 4, r. Galliéra (16e). Mo Alma-Marceau ou Iéna. Reception mardi 3 mai de 9 h. 30 à 11 h. 30

CHERCHE REGION PANTIN **UN CHAUFFEUR** Tourisme

très sérieuses références. Ecrire au BRONZE INDUSTRIEL, 49 route de Metz, à ROSNY (Seine).

Recherchons personne capable organiser, diriger service démarch. et propagande import. situat. Ecr. av.réf. U.C.D.P. 10,pl.Victoires-2e

Dem. représ. 2 axes pr visit. dro. guist. art.nouv. Yamilton. Pro.08-78

1.500 à 4.000 pr jour suiv. capac. pr démarch. facl.Ecr. av.réf. U.C.D.P. 10,pl.Victoires-2e

GRANDE FIRME ch. 5 collabor. courag. bons vendeurs et organisat. Probité absolue exigée. Mardi 3 de 9 à 12 h. RIO, 3,r.Thiers (Pompe)

Réorganisant mes services rech. M. lib. ayt. b rémun. M. LUC recevra mardi de 9 à 12 h., 44,r.Rennes.

Rech. collaborateurs hom pr développ. exploitation. Se prés. mardi 3 M. Budler, 51,r.Clichy, 9.30-12 h.

REPRÉSENTANTS

très introduits PARFUMERIE Produits Grande Diffusion 150.000 francs par mois voiture indispensable. - Ecrire avec curric.vit. très complet à MULLER 8, rue Angélique-Vérien, à Neuilly-sur-Seine qui transmettra

Jeune Homme célib. ou Dame pr représent. Province, Gr.gains. Voy. payés. 43, r. MADAME, le matin

Journal édité par association très connue rech Courtiers-ières publicité et abonnem. Commiss. import. gross. possibil. tél. pr rend.-vous mardi 9 à 12 Brieo. DEF. 00-02

PRÉSERVATRICE-VIE

18, r. de Londres, Paris, dispose Paris, S.-et-O. et S.-et-M. quelq. postes Inspecteurs pr profess. H.P. jeunes, actifs énerg. Belle situat. Stabil et avenir